Un pays qui ne veut plus des hommes de foi, va aux hommes de loi, en attendant qu'il [illegible]ile aux hommes sans foi ni
(Guizot)

LE PATRIOTE DE L'OUEST

¡NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

Tant qu'un [illegible] n'est envahi que dar[illegible] territoire, il n'est que v[illegible]; mais s'il se laisse enva[illegible]ns sa langue, il est fini [illegible]Bonald)

R. P. Provincial (c) 9916—110e rue

25ième Année — PRINCE-ALBERT Sask. mercredi, le 15 janvier 1936 — No 44

L'Apostolat de la Bonne Presse

"Rien n'égale la souveraineté de l'idée, a dit Mgr Paquet. Image du Verbe créateur, verbe elle-même de l'esprit humain, elle fait et défait les trônes; elle donne les empires, les meut et les gouverne. C'est un soleil qui rayonne, une influence qu' s'exerce, un autorité qui commande."

Puisque telle est la puissance de l'idée, il faut donc la propager de toute manière et sans se lasser jamais. Mais comment? par la parole, sans doute, mais surtout par la plume, qui transporte partout la parole écrite. D'où la puissance du bon comme du mauva s journal. D'où, encore, la nécessité de la presse catholique, boulevard et rempart de toutes les oeuvres. L'éloquence est bien puissante, cependant, humainement parlant, il n'y a pas de prédication qui tienne devant la mauvaise presse, a dit le cardinal Pie.

"Pourquoi tant de ruines ont-elles été accumulées sur le sol si catholique de la France? Comment une si gigantesque spoliation a-t-elle été possible? Comment tant d'oeuvres édifiées par la piété, la générosité des catholiques français et au prix de mille sacrifices ont-elles pu tomber au pouvoir de l'ennemi? C'est qu'elles n'étaient pas suffisamment défendues. C'est que l'opinion publique, travaillée par la presse anticléricale et maçonnique, n'était pas suffisamment éclairée, ébranlée par la presse catholique." Je viens de citer Mgr E. Roy.

Les Pères du premier Concile plénier de Québec, fidèle écho de la voix des Papes, écrivaient dans la lettre qui couronnait leur oeuvre, ces paroles mémorables: "Il n'y a peut-être pas, à l'heure actuelle, de moyen plus efficace de défendre la cité du bien, que de poster solidement sur les remparts dressés par la foi, les vaillantes sentinelles du journalisme catholique et de les aider à faire bonne garde et à repousser toutes les attaques parties le la cité du mal."

Plus que jamais, l'apostolat de la presse, l'apostolat des bons journaux s'imposent dans notre siècle d'erreurs et d'immoralités.

Auguste Prénat, ancien bâtonnier du barreau de St-Etienne, en France, écrivait naguère: "Celui qui manque du pain de l'âme est plus à plaindre que celui qui manque du pain du corps; la charité la plus sainte et la plus généreuse est de venir au secours de ceux qui, sans savoir toujours le mal lont ils souffrent, ont faim le la vérité et de la sainteté; leur ignorance est affreuse; ils vont à tâtons dans les ténèbres. Qu'il serait beau d'ouvrir leurs yeux et de leur rendre le jour! Cela va loin... La tâche est immense, elle exige beaucoup de temps et d'efforts, mais elle sera bienfaisante immédiatement, même si elle ne doit jamais être achevée. Elle s'offre aux écrivains et aux militants catholiques comme le plus généreux, le plus utile emploi de leur zèle... Le progrès de l'irréligion compromet aujourd'hui le triomphe si lentement acquis de la civilisation chrétienne... Il faut vivement réagir; il faut reprendre le combat avec les armes de lumière."

Il faut de toute nécessité et immédiatement, propager le journal catholique et les oeuvres de bonne presse sous toutes leurs formes, si nous voulons conserver nos oeuvres et les développer. L'opinion publique est de plus en plus pervertie et empoisonnée par les journaux jaunes, les journaux à sensations, la presse à tout dire et à tout faire. Ces journaux ne manquent jamais de lecteurs et de ressources!

Il en coûte beaucoup pour soutenir un journal catholique, ne fut-ce qu'un hebdomadaire. Vous comprenez facilement qu'un journal hebdomadaire n'est pas un journal quotidien. D'ailleurs, il y a beaucoup de nouvelles fraîches qu'un journal catholique ne peut publier. Ici, dans l'Ouest du Canada, on peut dire que, jusqu'à un certain point, le journal catholique et français est nécessaire, si nous voulons conserver et propager notre foi et notre langue... Sachons faire les sacrifice nécessaires pour soutenir et répandre nos bons journaux, malgré leurs défauts!... Nous devons de plus en plus nous dévouer à l'apostolat de la bonne presse. C'est un devoir urgent. Nous gagnons du terrain, mais pas assez vite. La mauvaise presse nous a devancés partout. Le mal se répand plus rapidement que le bien.

Mgr l'évêque de Limoges écrivait à ses prêtres: "....ous supplions tous nos prêtres et tous les vrais chrétiens de notre diocèse de n'avoir pas de repos qu'ils n'aient trouvé au bon journal, autant d'abonnés qu'ils le peuvent. Il faudrait que dans chaque paroisse on reçut, au moins, autant de fois dix numéros du bon journal qu'il y a de fois cent habitants."

Quand l'assaut général sera donné contre nos oeuvres catholiques, il sera trop tard pour recruter des défenseurs. Pendant qu'il en est encore temps, soyons tous des apôtres du bon journal. "La presse, ça presse!"

W. G., O.M.I.

Le fédéral empruntera une somme de $48,000,000

Obligations à long terme, à échéance de 25 ans, à 3¼%

La première opération financière majeure du gouvernement fédéral, en 1936, sera l'émission d'obligations à long terme pour une somme de $48,000,000, annonce le ministre des Finances, M. Dunning. Les recettes de l'émission, qui expire dans 25 ans, seront affectées au renouvellement d'obligations qui matturent aux Etats-Unis le 30 janvier, le 31 janvier et le 1er février. Les obligations nouvelles porteront un intérêt de 3 1/4 p. 100. Elles expireront le 15 janvier 1961.

Ce sera là la troisième mesure de financement à long terme que le gouvernement ait négocié aux Etats-Unis depuis six mois. Au mois d'août dernier, une émission de $76,000,000 fut vendue à la bourse de New-York. Il y a quelques semaines, le fédéral disposait d'une émission de $40,000,000. Les recettes de ces émissions furent toutes affectées au remboursement d'obligations échues.

Les obligations devant être remboursées par la nouvelle émission sont les suivantes:

Obligations de $40,000,000 du Dominion à 4 1/2 p. 100 échéant le 1er février 1936; billets du trésor à 2 p. 100, pour une somme de $2,737,896, expirant le 31 janvier 1936; obligations du CNR, à 2 p. 100, garanties temporairement, pour une somme de $5,418,000, expirant le 30 janvier 1936.

Cet emprunt sera négocié par l'entremise d'un groupe de financiers sous la direction de la First Boston Corporation de New-York. L'avis de l'emprunt a été energistré auprès de l'American Securities and Exchange Commission, conformément aux règlements qui régissent la finance aux Etats-Unis.

Les Italiens bombardent Harrar

ADDIS-ABEBA.— La ville de Harrar a été violemment bombardée par des aviateurs italiens, en représailles de la décapitation d'un aviateur fait prisonnier par des Ethiopiens, annonce-t-on officieusement. Le bombardement a causé des dommages considérables. Harrar est la seconde ville de l'Ethiopie. Elle est aussi le centre des activités dans le sud du pays.

L'assistance publique

REGINA.— Le gouvernement provincial a annoncé qu'à partir du premier décembre dernier; jusqu'au trente et un mars prochain, la province devra payer quatre-vingt pour cent du secours direct, au lieu de 66 2/3.

Les Italiens sont arrêtés

LONDRES— Les pluies ont arrêté les troupes italiennes. On dit que plusieurs soldats ont déserté l'armée. Les chemins étant devenus impraticables, l'avance italienne est arrêtée, en Ethiopie.

Les chasseurs du Nord

A moins d'établir un système quelconque de secours direct, pour les Indiens et les chasseurs du nord de la Saskatchewan, il faudra, au printemps, permettre la chase aux castors; car la plupart des chasseurs du nord manquent du nécessaire. Cette pénible situation exige l'intervention du gouvernement de la Saskatchewan.

La bataille fait rage

ADDIS ABABA, 10 janv. (Havas)— Sur l'extrême front sud-est en Ethiopie, près de Dolo, la bataille fait rage. On dit que les pertes sont lourdes des deux côtés. 35,000 indigènes auraient prêté main forte aux armées éthiopiennes.

Doak à Vancouver

REGINA.— Un commissaire et un avocat iront à Vancouver afin d'établir l'évidence dans les préliminaires de l'émeute de Régina, le premier juillet dernier; ce sont M. A. E. Doak, juge de la cour du distric de la Saskatchewan et M. L. Tourigny, conseiller de la commission d'enquête.

L'embargo de l'huile

LONDRES, 10 janv. (Havas)— Dans les cercles officiels on prédit que la Ligue des nations reprendra bientôt la question de l'embargo de l'huile contre l'Italie. Le comité des 18 est en faveur de la responsabilité collective.

Développement des oeuvres indiennes

Les vicariats du Nord-Ouest sont chers au Pape des Missions

EDMONTON.— Le Supérieur Général des Oblats a quitté Edmonton définitivement. Cette semaine, réunion à Lebret des délégués des Provinces et Vicariats de l'Ouest et du Nord canadien. Départ pour l'Europe le 30 janvier. Le T. R. P. Labouré fut vivement impressionné et édifié des oeuvres des missionnaires. Mgr Breynat, "l'évêque du vent," le Grand Apotre du Nord fut le compagnon du T. R. Père Général.

BUT DE LA VISITE

Contentons-nous dire que le but de cette tournée vraiment apostolique était le développement des oeuvres indiennes de l'Ouest et du Nord. Pour l'atteindre, le T. R. Père s'est rendu dans toutes les écoles et missions qu'il était possible d'atteindre, avec les moyens de locomotion les plus modernes; il a consulté tous les missionnaires, auxquel un questionnaire écrit avait été envoyé plusieurs mois à l'avance; aux réponses individuelles se sont ajoutées les consultations en commun..... Bref, un immense travail a été fait, duquel on est en droit d'attendre des fruits considérables.

ATTENDU AVEC IMPATIENCE PAR LE SOUVERAIN PONTIFE

Bien qu'il ne doive quitter le sol canadien que dans quelques semaines, le T. R. P. Labouré est déjà sur le chemin du retour vers la Ville Eternelle. Il y est attendu avec une légitime impatience, non seulement par les membres de l'Administration Générale des Oblats, mais encore— espérons que ce n'est pas trop indiscret de le dire — par le Souverain Pontife lui-même. Sa Sainteté, en effet, a suivi le Révérendissime Père avec le plus vif intérêt, demandant des nouvelles détaillées de son long voyage.

Organisation juvénile

Le bureau local de la "Better Business" a commencé l'organisation d'une chambre de commerce pour les jeunes gens.

Un prêtre aviateur

TORONTO.— Le R. Père J. M. Couture, Jésuite, missionaire chez les Indiens, depuis 1922, doit desservir une paroisse qui s'étend du Lac Supérieur à la Baie d'Hudson. Il prend des leçons d'aviation, afin de devenir lui-même pilote d'un petit aéroplane.

Le blé canadien

LONDRES.— On s'attend à de grandes exportations de blé canadien, au printemps, de Montréal. On prédit que les Etats-Unis importeront environ 50,000,000 minots de blé du Canada, durant cette saison. Il y a apparemment manque de blé en plusieurs pays. Anvers et le Brésil achèteront de notre blé, si la Russie ne nous devance pas.

Les finances sont meilleures

SASKATOON.— Le premier ministre de la Saskatchewan, M. W. J. Patterson, dans un discours à l'hôtel Bessborough, devant plus de cinq cents personnes, a dit que les finances de la province, au 9 janvier 1936, étaient de $1,500,000 meilleures que celles de la même date, l'an dernier.

La session provinciale

REGINA.— La Session de la Saskatchewan commencera le six février prochain, ainsi l'ouverture de la Législature provinciale coïncidera avec l'ouverture du du parlement fédéral, à Ottawa.

Les Ethiopiens célèbrent

ADDIS ABABA.— Les Ethiopiens sont joyeux et confiants; car les pluies continuelles récentes pourraient bien arrêter la marche déjà lente des envahisseurs.

La taxe sur la gazoline

REGINA.— M. C. M. Dunn, ministre de la voirie, dit que le bill libérant les fermiers de la taxe sur la gazoline, sera bientôt présenté à la Législature.

Du poisson blanc

REGINA.— On a emporté des lacs du nord, quelques 16,025,000 d'oeufs de poisson blanc qu'on a déposés dans le bassin d'éclosion du Fort Qu'Appelle, ainsi que 100,000 oeufs de trouites de ruisseau venant du Montana.

Nouvelle loi

REGINA.— La loi de l'utilisation des terres, passée à la dernière cession de la Législature, sera probablement mise en viguer bientôt. Cette mesure aura l'avantage de retirer les colons des terres impropres à la culture.

On peut s'attendre à des modifications en matières de radiophonie

On parle de l'imposition d'une taxe sur les lampes de radio — Administration et personnel

A la prochaine session parlementaire, on peut s'attendre à des modifications dans les réglements qui régissent les émissions radiophoniques au Canada. Il est difficile, pour le moment, d'obtenir des précisions sur les intentions du gouvernement.

L'étatisation de la radio sera maintenu, il va sans dire mais on augure des changements dans l'administration et peut-être aussi dans le personnel. On dit que le premier ministre King est à étudier la politique à suivre en matière de radio. D'aucuns vont même jusqu'à soutenir qu'il faudra plusieurs mois pour en arriver à une décision. On sait que la loi donne à Radio-Canada ses pouvoirs expire le 31 mars prochain. On se demande s'il ne sera pas nécessaire de prolonger ces pouvoirs de trois à six mois, temporairement, en attendant que la politique gouvernementale soit étudiée à fond. Un comité parlementaire sera nommé pour faire cette étude et présenter un rapport détaillé.

Il est question de substituer une taxe sur les lampes de radio aux honoraires de permis de $2 par an qu'il faut actuellement payer pour détenir un récepteur. Naturellement, il y a du pour et du contre. Récemment, un rapport officiel disait que la perception des honoraires avait été facile au cours de l'année écoulée. D'autres disent que cette méthode de créer des revenus n'est pas pratique et que les revenus eux-mêmes sont loin d'être suffisants.

Notre part, ça

Il s'agit des programmes BILINGUES de Radio-Etat.

Voyez plutôt:

Radio-Canada marche 8½ heures durant chaque jour de la semaine, et le dimanche, 10 heures durant.

Total: 61 heures

Là-dessus, les postes émetteurs de l'Ouest nous relayent, en fait de programmes bilingues, durant toute la semaine, dimanche compris:

3 heures 45 minutes

. . . .

3 heures 45 minutes sur 61 heures. Est-ce notre part, ça?

. . . .

Hé non! On se fiche de nous à la Radio-Canada!

Car l'avons-nous assez demandé le traitement équitable!

Chaque fois que nous l'avons fait on a ajouté quelque chose... comme on jette un os à ronger au dogue qui grogne...

...Mais on nous l'a bientôt enlevé.

Et aujourd'hui nous avons moins que jamais!

. . . .

Jusqu'à quand Radio-Canada va-t-elle ainsi se ficher de nous?

Et quand aurons-nous notre part?

Pas la part du lion,

mais pas la part du chien non plus!

"Voix des 55,000 de la Saskatchewan"

Le transport d'Israélites d'Allemagne

Les gouvernements anglais et allemand coopéreraient à les transporter en Palestine

LONDRES.— On disait récement dans les milieux israélites que le gouvernement allemand coopérerait au transfert de 250,000 Israélites d'Allemagne. Sir Herbert Samuel, le vicomte de Bearstead et Simon Marks s'embarqueront pour New-York, le 15 janvier, dit-on, afin de demander la participation des Etats-Unis à ce propet de transferts. Ils consulteront des chefs isralétes en vue des Etats-Unis sur les meilleurs moyens de financer le projet. La nouvelle que ces trois hommes ont déjà promis chacun $500,000 n'est pas confirmée.

Il serait nécessaire que le gouvernement anglais approvât le transfert des Israélites allemands en Palestine ou dans tout autre territoire sous le protectorat anglais.

S. E. MR O'DONNELL EST MORT

HALIFAX.— S. E. Mgr T. O'Donnell, Archevêque catholique d'Halifax est décédé lundi dernier, à l'âge de soixante et un an. Il est né en Irelande, à Kerry. Dabord résidant à Toronto, Il fut évêque de Victoria en 1924, et fut nommé archevêque d'Halifax. C'est une grande figure de l'Episcopat canadien qui disparait.

La position des partis fédéraux

L'élection de M. Gardiner, ministre de l'Agriculture, dans Assiniboia, ne change pas la position des partis à la Chambre des Communes, M. McKenzie, qui avait été élu dans le comté le 14 octobre dernier, un libéral. On sait que M. McKenzie a cédé la place à M. Gardiner.

La position des partis est la suivante:

Libéraux, 171; conservateurs, 39; crédit social, 17; C. C. F., 7; libéraux-indépendants, 5; libéraux-progressistes, 2; restauratiste, 1; conservateur indépendant, 1; Fermiers-Unis d'Ontario-Travailliste, 1. — Total, 245.

La France est peu satisfaite

Ele trouve peu rassurante pour elle la neutralité américaine envisagée par Roosevelt

PARIS.— La France voit dans le projet de loi pour la neutralité américaine une menace à sa force dans le cas d'une guerre européenne. La France ne saurait songer à un complet isolement des Etats-Unis dans l'éventualité d'un conflit européen, car elle apprécie la grande source de matériaux, d'argent et de munitions d'outre-Atlantique.

L'on se demande, avec un intérêt extraordinaire, à Paris, si le Congrès va voter une neutralité complète, et s'il va passer une loi qui ferait respecter, par les Etats-Unis, un embargo sur le pétrole qui pourrait être décrété contre l'Italie.

La France s'inquiète fort de la possibilité que les Etats-Unis renoncent complètement à la doctrine de la liberté des mers, doctrine qui a provoqué la guerre de 1812 avec la Grande-Bretagne et qui a fait participer les Américains à la guerre mondiale.

En dépit du ressentiment causé aux Etats-Unis par le non-paiement de la dette de guerre, la France croit que, dans un cas d'urgence, elle pourrait encore compter sur la générosité américaine et sur son oubli du passé.

Dans les milieux officiels français, on doute fort qu'une loi de neutralité, quelque précis qu'en soient les termes, puisse permettre aux Etats-Unis de rester en dehors du conflit mondial.

Paul Bourget est mort

M. Paul Bourget, membre de l'Académie Française et maître incontesté du Roman Psychologique, vient de mourir à l'âge de quatre-vingt-quatre ans.

Né à Amiens, fils d'un professeur de la faculté des sciences de Clermont-Ferrant, son père lui donna, tout petit, d'excellentes "Leçons de choses", Licencié Es-Lettres après des études classiques poursuivies à la Sorbonne et à l'école des Hautes Etudes, il fut quelque temps Profeseur libre.

Paul Bourget débuta dans la carrière littéraire par la poésie qu'il abandonne bientôt en faveur de la Critique et spécialement du Roman.

Son premier roman, "Cruelle Enigme", fut un sucès immédiat, et ses autres publications devaient poser leur auteur comme un psychologue assuré.

Par son goût des descriptions des lieux et des personnages, il s'annonçait comme un disciple de Stendhal et de Balzac et dans ses critiques comme celui de Sainte-Beuve et de Taine.

Mais le Roman même, il le concevait comme une étude de ce moral social et de psychologie, et non pas comme une oeuvre de divertissements pour les esprits oisifs et curieux.

Toutefois, son chef-d'oeuvre. "Le Disciple", souleva de très grandes polémiques.

Dans ce livre, l'auteur aborde une question de psychologie sociale, démontrant qu'un maître est responsable des conséquences criminelles qu'on peut inférer de ses doctrines.

Par la simplicité du sujet et l'analyse des caractères, ses romans ne sont pas à lire à la hâte par pure distraction, et en tirer des conclusions superficielles à tendances immorales. L'ayant rencontré un jour à Paris, je me souviens qu'il me dit. "Mes livres ne sont pas à mettre entre toutes les mains".

Par la suite, son oeuvre féconde: Poésie, critique et voyage, roman, nouvelles, théâtre et essais, est imprégnée de Religion, de Morale et nous fait voir ses préoccupations de l'avenir de la société française.

Son style sobre et scrupuleux est parfois lent.

Avec sa mort, la plus grande figure de la Littérature française contemporaine disparaît.

Comment, dans deux ou trois cents ans jugera-t-on notre siècle et notre littérature? Il n'est pas osé de dire que Paul Bourget est celui qui contribuera le plus à fonder ce jugement, d'ailleurs tout à notre avantage, car le roman psychologique devient, dès le milieu du XIXième siècle surtout, le grand mode de propagation des idées.

..."Nous coudoyons de prétendus génies qui demain ne seront que poussière: constatons qu'en tous les cas le grand et noble mouvement se continue et que le flambeau transmis aux jeunes générations par ceux qui se sont endormis brille toujours d'une flamme vive et ne semble pas près de s'éteindre.".

Joc et André GODARD.

$100,000 pour le Parc national

OTTAWA.— M. T. A. Crerar, ministre de l'intérieur, l'a recommandé, et le cabinet a passé un ordre en conseil autorisant la dépense de $100,000 pour le Parc National de Prince-Albert. Ce montant n'implique pas l'allocation ordinaire des parcs. Une autre somme de $50,000 sera employée pour l'assistance des résidents permanents des différents parcs nationaux, qui ont des responsabilités domestiques et qui sont dans le besoin urgent.

Notre vie financière fut influencée en 1935

Trois facteurs ont déclanché notre retour à la prospérité --- Opinions énoncées dans le "Toronto Globe"

TORONTO.— Trois facteurs ont influencé particulèrement la vie financière et industrilelle du Canada en 1935 et ont établi les fondements d'un prompt retour à la prospérité. C'est du moins ce qui ressort de la revue financière annuelle publiée aujourd'hui dans le "Toronto Globe."

Les facteurs tels que mentionnés par le "Globe" sont les suivants:

1—Les relations commerciales plus étendues entre le Canada et les autres pays, au sein et en dehors de l'empire britannique.

2—L'accroissement du pouvoir d'achat des cultivateurs, résultat d'une hausse dans les prix et de l'extension sur les marchés des produits agricoles.

3—La hausse régulière des obligations communes et le paiement de dividendes et bonis.

"Les accords d'Ottawa," écrit E.-D. Loney, rédacteur financier, "qui furent mis en vigueur au mois de janvier 1933, accordaient au Canada un marché britannique préféré pour ses produits miniers forestiers et agricoles, à un moment où les autres marchés mondiaux étaient fermés."

Les chefs de gouvernement et d'industrie dont les opinions ont été publiées dans le "Globe" s'accordent à dire que l'année 1935 fut témoin d'un progrès constant vers le retour à la prospérité. M. J.-S. McClean, président de la Canada Packers, opine qu'au cours des trois dernières années le fermier canadien a retiré plus de $100,000,000 du marché établi, par la Grande-Bretagne, pour son porc à jambon seulement.

M. D.-G. Finlayson, surintendant de l'assurance, à Ottawa écrit que "malgré les indications apparentes, il y a un an, que l'année 1935 verrait un progrès dans toutes les sphères de l'assurance, les résultats actuels semblent laisser prévoir une expérience assez variée et, sur quelques points, désappointante.

"Quoi qu'il en soit, en ce qui concerne le point le plus important, l'absence de tout danger pour le public on ne peut être autrement que satisfait. Presque sans exception au cours de l'année, on a été témoin d'un accroissement constant de la sécurité portée par les assureurs aux assurés".

M. Finlayson dit que certaines compagnies d'assurance dévoileront une augmentation dans le nombre de leurs polices et dans les montants de ces mêmes polices, en comparaison de 1934, tandis que d'autres révéleront une diminution dans ces deux sphères. Le montant des nouvelles affaires transigées s'élèvera probablement aux environs de $530,000,000 en comparaison de $578,000,000 en 1934 et de $978,000,000 lors de l'année 1929, année jamais excellée.

PIEDS D'ATHLETES
Dartres infectieuses
Affections cutanées
CÈDENT VITE À
D.D.D.
La Prescription Liquide du Dr D. D. Dennis, manufacturée et garantie par les fabricants du Campana's Italian Balm. Bouteille d'essai 35¢ chez votre pharmacien. 15F

Le calendrier éthiopien

Le calendrier éthiopien est des plus curieux. L'année régulière y commence le 11 septembre et compte treize mois: douze de trente jours, six dans les années bissextiles.

Palace of Sweets Café
Confiserie et sucreries faites à la maison
Les repas sont soignés
Billets pour les repas, valeur de $5.50 pour $4.50
NOUVEAUX PROPRIETAIRES D'EDMONTON

C. EMILE MORISSETTE LIMITEE fondée en 1891

Entrepreneurs Généraux
Importateurs de cloches; Ouvrages de menuiserie, bois, moulures.
236, rue Latourelle Québec
Z. O. TOURANGEAU, représentant
4233 rue Fabre; Montréal

"Cessez de grogner"

"Accordez-moi un délai de deux ans"

CALGARY.— Le premier ministre Aberhart a dit devant une assemblée que les Albertains devront cesser de gronder et qu'il mettrait le système du crédit social en vigueur quand il aurait les pieds assez solides pour l'établir.

Il demanda à ses auditeurs de lui donner une chance.

"Vous me connaissez tous," dit-il. "Donnez-moi une chance. Sije constate que je ne puis rien faire je m'en irai. Dans six mois, vous aurez une loi de rappel. Je ne suis au pouvoir que depuis six mois et vous êtes impatients.

"Accordez-moi un délai de deux ans ou mettez-moi à la porte.

Dans sa conférence radiophonique faite à sa "Prophetic Bible Institute," M. Aberhart dit qu'il prévoyait qu'une réduction des taux d'intérêt sur les hypothèques de sept à cinq pour cent, dans cette province, aurait lieu.

---:::---

Signe de paganisme

BOSTON.— Dans une entrevue qu'il a accordée aux journalistes à l'occasion de son 76e anniversaire de naissance, S. E. le cardinal O'Connell, archevêque de Boston, a dénoncé le "meurtre de compassion" et déclara qu'il y voyait un signe du paganisme de notre époque.

Il n'existe pas de vie réellement riche sans un apport de souffrances. Et cette crainte actuelle de la douleur indique la faiblesse de caractère que l'on trouve dans le paganisme, mais non dans le christianisme. Toute personne qui se proclame chrétien ne peut attenter à la vie d'un autre. La mort est le pasage à une vie supérieure et ne doit pas être envisagée avec faiblesse. L'immortalité de l'âme n'est pas seulement une doctrine chrétienne; c'est aussi l'une des plus grandes philosophies à laquelle on a adhéré avant la venue du Christ.

---:::---

Justice arabe

Les Arabes aiment la chicane. A tout propos ils sont en procès, et les débats sont interminables. Il arrive parfois, cependant, que la sentence du juge soit acceptée sans murmure.

En voici un exemple mémorable: Deux amis étaient allés marauder dans une palmeraie; l'un coupait dans l'arabe les régimes de dattes, tandis que l'autre, au pied du palmer, faisait le guet. Mais hélas! un faux mouvement fit tomber le grimpeur qui, dans sa chute ne se fit aucun mal, mais tua son camarade.

Fureur de la famille qui réclame à grands cris la tête du meurtrier involontaire. L'affaire fut portée devant un juge voisin célèbre pour ses arrêts pleins de sagesse.

—Qui a tué doit mourir, prononça enfin celui-ci après avoir entendu la cause. Tu es donc condamné à rester toute une matinée accroupi au pied du palmier. Et j'autorise les parents du mort à tomber sur toi de toute la hauteur de l'arbre, jusqu'à ce que l'un d'eux t'ait rompu les os.

Comme vous le pensez bien, aucun exécuteur ne se présenta. Le rôle de bourreau était vraiment trop dangereux.

Quand le soleil marqua midi, le condamné se releva et s'en alla tranquillement dîner. Il était quitte.

---:::---

Avons-nous une littérature?

Dans la préface de ses Boules de Neige, qu'il vient de publier, M. Louvigny de Montigny reprend cette question que l'on se pose périodiquement, et il y répond d'une façon qui lui semble brutale, mais qui ne laisse certainement pas d'être piquante. Les Canadiens qui s'intéressent au sort de notre littérature, et qui sont parfois portés à en reconnaître la pénurie, devraient lire l'exposé que M. de Montigny, avec une expérience manifeste, fait de la situation des auteurs au Canada. Cet exposé explique bien des choses qui paraissent inexplicables au premier venu.

Avec les deux pièces qui suivent cette préface ("Je vous aime", lever de rideau qui peut être avantageusement interprété dans un salon, et "Les Boules de neige," comédie en trois actes, qui peut intéresser un auditoire de cercles d'amateurs aussi bien que les auditoires les plus difficiles), le nouvel ouvrage de M. de Montigny se fait à bon droit remarquer dans la production littéraire de l'année et se recommande aux connaisseurs.

En vente au service de Librairie du *Devoir*., à $1.00 l'exemplaire, sur papier Antique teinté.

---:::---

Représentants

Le *Droit* notait récemment le Canada est "le pays le plus gouverné au monde, ce qui ne signifie pas le mieux gouverné." En fait, avec une population de 11 millions, nous avons 884 représentants dans nos différents parlements et Chambres de dépuaés, une centaine de ministres, des centaines de maires et de conseillers, des milliers de fonctionnaires fédéraux, provinciaux, municipaux et le reste. "Il faut des parlementaires; il faut des ministres de la Couronne; il faut des maires; il faut des fonctionnaires. Mais en faut-il tant que cela? Par exemple, au lieu d'avoir 90 députés à Québec, ne serait-il pas mieux de n'en avoir que 65? La province serait-elle plus mal administrée?" demande le *Droit*. Elle ne le serait assurément pas moins bien. Elle pourrait l'être bien mieux. Aussi l'un des articles essentiels de tout réforme saine, à Québec, ce doit être la contraction du nombre des députés. Soixante-cinq nous suffisent à Ottawa. Pourquoi le même nombre ne nous suffirait-il pas à Québec? Au vrai, à Ottawa, nous avons à faire face à des groupes ethnnques différents du nôtre, à une majorité de langue anglaise, et nous n'avons pas trop de 65 députés à la condition qu'ils soient tous bons. A Québec, une cinquantaine suffiraient, à la rigueur, vu la rapidité des communications, la facilité des déplacements, la similitude de certains intérêts régionaux, etc. Moins de députés et de meilleurs députés, voilà ce qui presse. Le plus tôt on s'en avisera, le mieux ce sera, dût l'*électoralisme* en souffrir, de même que les intérêts particuliers.

(Le Devoir) G. P.

---:::---

Heure catholique

La causerie religieuse à l'Heure catholique du 12 janvier, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, a été donnée par M. l'abbé Albert Pineault, directeur des Etudes et visiteur des Ecoles catholiques de Verdun. Il a parlé du regain de vie chrétienne et de sainteté en Espagne au XVIIème siècle.

Il y eut audition de chant religieux par le choeur de l'église Notre-Dame sous la direction de M. Guillaume Dupuis maître de chapelle et causerie du R. P. Lévi Côté, O.M.I., sur la famille canadienne-française, à l'occasion de la fête de la Sainte Famille.

---:::---

Le commerce du Canada avec les Soviets

De nouveaux pourparlers auraient lieu sous peu, annonce-t-on avec le représentant des Soviets aux Etats-Unis pour rétablir les relations commerciales entre pays de l'Amérique du Sud qui avait reconnu l'Union Soviétique, vient de remettre ses passeports au représentant russe en l'avisant de reprendre aussitôt avec tout son personnel le chemin de son pays. Toutes relations diplomatiques entre l'Uruguay et l'Union Soviétique sont rompues, car on a découvert que la légation russe en Uruguay fomentait la révolte dans ce pays et fournissait de l'argent pour renverser le gouvernement établi. C'est une vieille histoire qui se repète, dont l'expérience a été faite dans la plupart des pays qui ont noué des relations avec l'U.R.S.S., et que nous verrons certainement se répéter au Canada si nous sommes assez aveugles pour donner suite aux pourparlers qui ont lieu actuellement.

---:::---

La situation religieuse en U.R.S.S. d'après les Soviets eux-mêmes

Le "Sans-Dieu" de novembre 1935 publie les réponses du chef des Sans-Dieu, Yaroslavsky, et de la femme de Lenine, Kroupskaia, à des questions qui leur avaient été posées de l'étranger:

Question: "Qu'en est-il du sentiment religieux parmi la population?"

Réponse: "Cela dépend des populations: là où il y a plus d'ouvriers, où l'industrie est fortement développée, là où il y a beaucoup de kolkhoses, en règle générale, le sentiment religieux a fortement baissé. A la campagne, il est plus fort que dans les villes, mais il n'y a pas une seule communauté religieuse qui n'ait pas de chiffres exacts concernant ceux qui ont rompu avec la religion; leur nombre ne doit pas être inférieur à 30 à 40 millions, y compris les membres du Parti, les Komsomils et les Pionniers, et ce chiffre est en progression. Il y a des kolkhoses où depuis plusieurs années, les paysans n'ont plus recours aux pratiques religieuses, où il n'y a ni baptêmes, ni mariages religieux, etc. Il y a des dizaines de nouvelles villes où n'existe aucune organisation religieuse." (Yaroslavsky).

Question: "Je voudrais savoir si on donne une éducation antireligieuse aux enfants avant l'âge de 14 ans."

Réponse: "Nous élevons des enfants communautaires, nous élevons des hommes conscients; cela en fait des athées." (Kroupskaïa.).

Question: "Qu'en est-il de la fermeture des églises enURSS?"

Réponse: "Bientôt il n'y aura plus rien à fermer." (Kroupskaïa).

1936

Cette année aux naissantes flammes
Gui danse déjà dans les airs,
Je la dédie aux tendres âmes
Aimant la musique et les vers;

Je la dédie aux âmes tendres
Qui pensent qu'on peut quelquefois,
Perdre un quart d'heure pour entendre
Un chant qui vient dans une voix;

Je la dédie aux âmes sages
Qui se balancent sans faiblir
Entre le bleu d'un paysage
Et l'autre bleu d'un souvenir

Je la dédie aux âmes pleines
De nostalgie et de regret:
A tous les amis de Verlaine,
A tous les amis de Musset;

Je la dédie à ceux encore
Qui ne peuvent pas oublier
Les pleurs de Desbordes-Valmore
Mourant de son cher Olivier;

Et je la dédie aux gondoles
Qui glissent avec des chansons;
Je la dédie aux herbes folles,
Aux rossignols et aux pinsons;

Au ver luisant frotté de soufre,
A la chimère peinte en bleu;
A toutes les heures qui souffrent,
A chaque instant qui tremble un peu

Et, d'une voix passionnée
Qui parle pour tout l'univers,
Je lui crie: O Nouvelle Année,
Bénis les couleurs et les vers,

Le travail, l'ombre et la musique;
Comprends, parmi le bacchanal,
Qu'il n'est pas de sauts athlétiques
Qui vaillent un sursaut moral;

Ne crois pas tout ce que raconte
Le bruit de l'or et des moteurs,
Et, parmi la brise qui monte,
N'écoute que le bruit des coeurs!

Rosemonde GERARD.

L'URSS continuera à renforcer ses armements

Litvinoff, on le sait, avait plaidé à Genève pour le désarmement immédiat et intégral.

Au congrès des Stakhanovistes (ouvriers des nouvelles brigades de choc) qui vient d'avoir lieu à Moscou, Voroshiloff (Commissaire à la Guerre) a souligné la force actuelle de l'armée rouge et a fait la déclaration suivante:

"Nous devons à tout prix nous efforcer d'obtenir rapidement que l'armement, l'équipement et l'approvisionnement de l'armée rouge ouvrière et paysanne soient les meilleurs du monde. Nous devons arriver à un tel degré de force que plus aucune nation au monde ne puisse exprimer ouvertement sa haine envers nous et se préparer à nous attaquer."

---:::---

La propagande communiste en Angleterre

La "Pravda" insiste sur l'importance d'une conférence anglo-communiste qui vient de se réunir à Londres, conférence intitulée "Congrès de paix et d'amité avec l'URSS". Le jour de l'ouverture du Congrès, des meetings, des conférences et des représentations cinématographiques pro-soviétiques devaient avoir lieu dans plusieurs villes.

Il s'agit pour les Soviets de profiter de la tension anglo-italienne pour mieux s'implanter en Angleterre. Cela ne les empêche pas, par ailleurs, d'intensifier leur action pour la bolchévisation des Indes britanniques.

LE PATRIOTE de l'Ouest
Publié par
L'Imprimerie "Le Patriote" Limitée,
a Prince-Albert, Sask.
Directeur: J. VALOIS, o.m.i.
Gérant: L. Bussière, o.m.i.
LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30.000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest

Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

Annonces Classées
Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion TARIF: .... 2 sous par mot

A VENDRE
LA MAISON de M. Joseph Dufault est à vendre dans le village de Forget, près de l'église. Conditions avantageuses. Pour plus d'informations, s'adresser à M. Louis Siaud, Forget, Sask.

INSTITUTRICE
ECOLE ST-CHARLES, No. 8, Courval, Sask., institutrice bilingue catholique demandée. Ayant expérience et bonne références. Ecole commence le 1er ou 15 février. Salaire $450 par année de 200 jours de classe. Payée chaque mois. F. A. Tremblay, sec.-trés. Courval, Sask.

INSTITUTRICE
DISTRICT scolaire Lévis No 4661 demande une institutrice avec expérience bilingue, catholique. Salaire $450.00 comptant pour année scolaire. Ouverture de la classe le 3 février. S'adresser à A. U. St-Pierre, sec.-trés., Lac Pelletier, Sask.

INSTITUTRICE
INSTITUTRICE demandée pour le district Peau-Site No 3721 pour le 6 février. Salaire $50. par mois. Bonne expérience, français et anglais. Donnez le No du téléphone. George Brad, Secr., D'Amours P. O., Sask.

Nous développons Pellicules toute grandeur 25c
avec une impression de chaque négatif.—Impressions extra, huit pour 25c.
THE SASKATCHEWAN PHOTO SUPPLY
268-2ème Ave Sud, SASKATOON

NOUS PARLONS FRANCAIS
Prescriptions remplies avec soin
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie
PHARMACIE
Bamford
En face du magasin Woolworth
TELEPHONE 2011

Modern Bread
Company, Ltd
PAIN "SOM-MOR"
chez tous les épiciers.
Passez votre commande chez notre agent
Prince-Albert, Sask.
Tél. 2838

CARTES PROFESSIONNELLES
ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE
VERITE DE LA PALICE

Thos. ROBERTSON, D.D.S.
DENTISTE
Suite No 7 Edifice Mitchell
Radiographie des Dents
TELEPHONE 2457
PRINCE-ALBERT, SASK.

A. M. LEGER, C. A.
Comptable Agréé
Saskatoon, Sask.
Résidence: 502, Walmer Rd. Tél. 6703
Bureau: Suite 3 Edifice Priel Tél. 4261
Licence pour audition de livres

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT, SASK.

Docteur
. MYLES D.D.S., L.D.S.
DENTISTE
Tél: 6 Tisdale, Sask.

HARRIS & NELSON
Avocats, Percepteurs, Notaires
Walter H. Nelson, LL.B.
Frank M. Harris, LL.B.
SUITE 1 Edifice MILLER
Prince-Albert, Sask. Tél: 3518

H. J. COUTU, C. R.
AVOCAT, NOTAIRE
Suite 5, Edifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT - - SASK.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

NOUS AVONS UNE GRANDE VARIETE DE
MATERIEL A TOITURE
BARDEAU
tout le nécessaire à construction
A PRINCE-ALBERT, HENRIBOURG
SPIRITWOOD, LEOVILLE, MEATH PARK
Venez nous voir --- nous sommes toujours prêts à faire des arrangements.
McDiarmid Lumber Co.
LIMITED
Téléphone 2733 Prince-Albert.

A L'ETRANGER

Un autre effort de paix de la Société des Nations

ON ESTIME QUE LE CONGRES DES ETATS-UNIS EST FORTEMENT EN FAVEUR DE LA PAIX

GENEVE.— La Sociélé des Nations, espérant de nouveau que les Etats-Unis appliqueront peut-être les sauctions sur le pétrole contre l'Italie renouvellera au cours de ce mois ses efforts dans le but de régler le conflit italo-éthiopien, si l'on en croit les prédictions faites ici.

Dans les milieux de la Société, on se rend compte que l'attitude de la Grande-Bretagne, relativement à la striete application des sauetions, pourrait être affectée par l'attitude des Etats-Unis. On estime surtout que le Congrès américain est fortement en faveur de la Société des Nations et que cela servira, si possible, la cause de la paix. Ce sera la principale question discutée à la prochaine réunion du conseil de la Société des Nations, qui doit s'ouvrir le 20 janvier.

EN DANGER

NANKIN.— Trente missionnaires sont dans une situation précaire à Chihkiang, à l'ouest de la province du Honan, par suite du siège de cette ville par des communistes. Un rapport a été fait à ce sujet à l'ambassade américaine ici. Le représentant des Etats-Unis, N.-T. Johnson, a immédiatement télégraphié aux autorités de Honan demandant l'envoi de troupes pour combattre les communistes. Les autorités croient que la plupart des missionnaires sont des Allemands et des Américains. Il y aparmi eux des catholiques.

MUSSOLINI

Mussolini déclare qu'il n'acceptera aucune offre qui ne sera pas plus généreuse que les dernières "offres de Paris" --- D'un autre côté, la Société des Nations et les autres pays ne peuvent pas offrir plus --- Toutes nouvelles propositions seront moins généreuses que le plan Laval-Hoare --- La situation militaire en Ethiopie --- Ce que disent les experts

ROME.— Benito Mussolini, premier ministre d'Italie, a fermé violemment la porte, à toutes nouvelles propositions de paix qui n'accorderont pas à l'Italie plus que ne donnaient les offres franco-britanniques préparées par Pierre Laval et sir Samuel Hoare, offres qui furent considérées par les autres nations comme étant trop généreuses pour le pays agresseur.

Le Duce a dit à son Cabinet qu'il n'aurait jamais accepté les propositions Laval-Hoare sans modifications ou sans réserves importantes.

En rejetant celte offre comme ne concordant pas avec les demandes minima de l'Italie, Mussolini empêche tout règlement du conflit, pour le moment du moins, parce que la Société des Nations, pas plus que les autres pays, ne peut faire plus que ce qu'ont fait la France et l'Angleterre. Toute nouvelle offre serait moins généreuse que les "offres de Paris."

Mussolini a dit à ses ministres que les offres de Paris ne donnaient pas satisfaction aux exigences de l'Italie pour la sécurité de ses frontières et de ses citoyens. La raison de la faillite du plan Laval-Hoare, comme tout le monde l'admet maintenant, c'est qu'il allait au delà des frontières de l'Italie.

Faisant allusion à la campagne militaire, le Duce dit que les troupes italiennes sont à plus de 100 milles de la frontière de l'Eythrée. Cette déclaration amuse fort les experts qui disent que Mussolini doit avoir une carte spéciale ou une mesure en caoutchoue, car cette distance mettrait les Italiens dans les environs d'Amba Alagi où sont actuellement les soldats du ministre éthiopien de la Guerre, Mulu Ghesta. Makale, dit-on, est à moins de 75 milles de la frontière de l'Erythrée.

Vif intérêt au sujet du Congrès de Washington

Un nouveau "neutrality bill" donnant au président des pouvoirs discrétionnaires pour restreindre le trafic des Etats-Unis avec les belligérants étrangers va être soumis au congrès --- La France craint pour son ravitaillement en pétrole

(D'Après les dépêches de l'A Press)

PARIS.— On exprime en France, la crainte que le Congrès des Etats-Unis, en votant une nouvelle loi de neutralité comportant la possibilité d'un embargo sur les produits à vendre aux belligérants, n'empêche la France de se ravitailler en pétrole, si la guerre éclate. Aussi la rentrée du Congrès à Washington estelle suivie avec un intérêt exceptionnel.

En général les Français voient dans l'attitude de neutralité des Etats-Unis un mouvement de nature à les isoler davantage de l'Europe. Les journaux évoquent le danger, pour la France, de ne plus pouvoir se ravitailler de pétrole en Amérique, si la situation en Méditerranée aboutit à la guerre.

Washington, 3. — Un nouveau Neutrality Bill armant le président de pouvoirs discrétionnaires pour restreindre le trafic des Etats-Unis avec des **belligérants étrangers va** être soumis aux délibérations du Congrès. Le secrétaire d'Etat, les présidents des deux commissions des affaires étrangères du Sénat et de la Chambre, l'approuvent entièrement. Ils se sont entendus à son sujet hier soir et les leaders du Congrès doivent en saisir ce dernier bientôt.

Officiellement, les détails du bill restent un secret, mais le "Washington Post" croit savoir que, par ce projet de loi, le président sera autorisé à restreindre la vente aux belligérants de produits indispensables à la guerre comme le coton,, le pétrole, le cuivre et le vieux fer. Il pourra, dit-on, contenir l'expédition de ces produits dans les limites du temps de paix. Certains pouvoirs discrétionnaires lui seront accordés, mais si un embargo est déclaré, il devra l'appliquer à tous les belligérants.

H tler et la course au réarmement aérien, en A lemagne.

"Le réarmement aérien de l'Allemagne

(COLONEL * * *)

Lorsque le Gouvernement allemand, répudiant les engagements souscrits à Versailles, décida de se donner les forces armées qu'il estimait indispensables à la sécurité comme au prestige de la nouvelle Allemagne, il fit connaître la structure générale de l'armée projetée et précisa l'importance des effectifs qu'il se proposait de mettre sur pied. De même, en ce qui concerne les armements navals, les intentions de l'Allemagne sont maintenant connues: l'accord anglo-allemand a en effet fixé le tonnage global de la flotte de guerre du Reich et la répartition de celui-ci par catégories de navires.

En revanche, les dirigeants allemands ont manifesté une extrême discrétion au sujet de leurs intentions dans le domaine du réarmement aérien. Depuis le 1er avril dernier, il existe une aviation militaire qui fut conçue dans un mystère que les informations de source officielle reçues jusqu'ici n'ont que très imparfaitement dévoilé.

Le silence qui entoure tout ce qui touche de près ou de loin aux forces aériennes allemandes n'est rompu, de temps à autre, que par les déclarations ambiguës, souvent contradictoires, de personnalités responsables, peu soucieuses de faire la lumière sur leurs desseins. Dans ces conditions, nous sommes encore réduits aux hypothèses dans l'appréciation de l'ampleur du réarmement aérien dont le Reich poursuit la réalisation avec une hâte fébrile.

Cette incertitude accroît le malaise qui a pesé sur l'Europe du jour où l'Allemagne a fait savoir qu'elle était résolue à reconstituer son ancienne puissance m[illegible] aire.

L'examen attentif des diverses manifestations de l'activité aéronautique outre-Rhin au cours des derniers mois a cependant permis de remédier dans une certaine mesure à l'absence de renseignements autorisés et de discerner en partie les buts réellement poursuivis par ceux qui ont pris l'initiative de créer l'Armée de l'Air allemande. Les faits actuellement connus révèlent une situation déjà sérieuse, mais c'est dans l'esprit qui les a inspirés que réside la lourde menace qui préoccupe à juste titre les peuples fermement attachés à la cause de la paix.

Avant la guerre, les intentions belliqueuses de l'Empereur Guillaume et de son Grand Etat-Major ont été décelées par le développement injustifié de la marine de guerre. Les temps ont changé; l'avenir du peuple allemand n'est plus sur les mers, il est dans les airs. "Das deutsche Volk muss ein Volk von Fliegern werden": tel est le mot d'ordre inlassablement répété par le Général Goering dans ses appels à la jeunesse allemande. L'aviation, arme de l'avenir, décidera demain du sort des batailles et par conséquent de celui des peuples. Voilà la raison pour laquelle l'Allemagne est fermement décidée à s'imposer tous les sacrifices pour forger l'outil sans lequel il lui est impossible de reprendre sa politique traditionnelle de force, momentanément interrompue par le désastre de 1918.

Durant les derniers mois, il a paru dans divers pays des ouvrages abondamment documentés, en apparence du moins, sur le réarmement aérien de l'Allemagne. Ils ont soulevé une émotion profonde. On peut leur reprocher, en règle générale, d'avoir accumulé les faits et les chiffres, sans avoir discriminé le vrai du faux, avec le seul souci de frapper le lecteur.

Nous nous sommes fixé comme règle, dans l'étude qui va suivre, de ne choisir, parmi les nombreuses informations qui nous sont parvenues sur l'Armée de l'Air allemande, que celles qu'une analyse minutieuse a permis de tenir pour certaines. Dans ces conditions, nos conclusions pourront peut-être paraître optimistes en comparaison de celles des ouvrages auxquels nous venons de faire allusion. Elles montrent cependant que l'Allemagne s'est fixé comme but de ses efforts de créer rapidement la plus puissante aviation militaire du monde, animée de la volonté de s'assurer la première place dans les airs. Que cette aviation soit au service de l'homme qui s'est proposé de détruire l'oeuvre de Versailles, suffit à montrer le danger qui peut en résulter pour la paix de l'Europe et du monde.

Le pétrole et l'Italie

L'état-major général de la Grande-Bretagne préconiserait instamment l'inclusion du pétrole au nombre des produits interdits à l'Italie --- Mussolini chercherait bientôt la paix

(D'après des dépêches de llAssociated Press, de l'agence Havas et de la *Canadian Press*)

A Paris, on dit que l'état-major général de la Grande-Bretagne préconise instamment l'inclusion du pétrole au nombre des produits interdits à l'Italie. Certains disent que s'il préconise cette nouvelle sanction c'est pour mettre fin au conflit italo-éthiopien de crainte qu'une retentissante défaite des Italiens aux mains des Ethiopiens ne suscite des troubles dans les colonies africaines, que l'Italie ne s'affaiblisse au point que l'équilibre européen se trouve rompu, qu'une guerre prolongée ne permette à l'Allemagne de parachever son renforcement assez vite pour réclamer ses anciennes colonies à la faveur des difficultés que soulève la guerre italo-éthiopienne.

Dans le monde diplomatique de la capitale, on espère que l'Italie cessera la guerre avant que la Société des nations ait recours à la prohibition du pétrole.

A Genève, il y a plusieurs heures, des observateurs disaient que la déclaration suivante de l'organe du Grand conseil fasciste permet de penser que M. Mussolini cherchera bientôt la paix: Les propositions de paix ne peuvent nous venir que de l'empereur Hailé Sélassié directement ou de la Société des nations, qui pour commencer aurait à révoquer la sentence qu'elle a portée contre nous.

Franchise allemande

Le général Goering, un des principaux lieutenants de Hitler, a prononcé à Hambourg, un discours dont la presse européenne nous apporte le texte.

Parlant de la situation internationale, le président de Prusse y est allé avec beaucoup de franchise:

"Le érarmement de l'Allemagne a été la condition essentielle de sa liberté et de sa sécurité. Nous n'avons pas réarmé pour nous amuser ni pour opprimer d'aulres peuples, mais pour servir la paix mondiale et notre paix à nous.

"Garantir sa propre paix est apporter la meilleure contribution à la paix mondiale, car un peuple désarmé est, pour d'autres, une tentation très forte de faire certaines choses qui ne se concilient pas avec l'idée de paix.

"Nous sommes pour l'entente internationale, a poursuivi M. Goering. Cependant, quand on veut la paix, il faut posséder certaines choses qui fassent comprendre aux autres sa propre volonté de paix.

"L'Allemagne ne désire pas de conquêtes ni non plus devenir une Ethiopie européenne. Nous vivons dans une période d'énorme tension. Nous ne savons pas comment cette tension se dissipera. Dieu veuille qu'elle ne déchaine pas une tempête sur l'Europe. Toutefois, la situation nous oblige à tout faire pour que, si l'heure de la décision devait sonner, l'Allemagne soit protégée.

"Il nous faut savoir ce que nous devrions faire alors. Nous voulons garantir à tout prix la liberté du peuple allemand. Si l'heure de la décision vient à sonner, il ne s'agira pas de savoir combien l'Allemagne possède de beurre, mais combien elle possède de canons. Le sort posera peut-être cette question: beurre ou minerai."

Donc l'Allemagne ne s'en cache plus, elle a réarmé. Ses chefs ne s'en excusent pas; ils allèguent leur désir de paix! Si tu veux la paix, prépare la guerre, dit le proverbe latin. Le national-socialisme affirme vouloir la paix; en conséquence, il fabrique des canons.

Le plus cocasse dans tout cela c'est qu'aucun pays n'a plus que l'Allemagne nié à la France, le droit d'assurer sa sécurité en augmentant son armement.

Voilà la logique allemande!

L.-P. R.

Un père reconnaissant

M. Arpad Kantner, de Cleveland, Ohio, écrit: "Ma fille, Marguerite, a pris deux bouteilles de Novoro et cela a changé entièrement sa condition. Elle ne se plaint plus de constipation ni de dérangement d'estomac. Son appétit est bon et elle dort bien." Cet incomparable remède d'herbes agit sur les intestins, tonifie l'estomac en en stimulant les sécrétions digestives et élimine du système les matières impures. De par ce fait il produit un bienfaisant effet sur l'état de santé général. Ne le demandez pas aux pharmaciens car on peut seulement l'obtenir chez les agents locaux autorisés. Pour renseignements écrire à Dr. Peter Fahrney and Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

A ce tableau cependant, il y a une ombre: les répercussions en Egypte, le réveil du nationalisme egyptien. Le WAFD, ainsi que s'appelle le parti nationaliste, connaît un regain de popularité; il rejette tout protectorat anglais; et les journaux ont publié le récit de plusieurs émeutes sanglantes. L'Angleterre est moins disposée que jamais à tout lâcher en Egypte. Le roi Fouad, qui fut une créature de l'Angleterre mais qui est tout de même plus patriote égyptien que loyaliste britannique, se trouve pris entre deux feux et doit être bien ennuyé.

Réplique de l'Allemagne au rapport de J. McDonald

BERLIN.— La première réaction que le rapport de M. James -E. McDonald, ancien haut-commissaire de la Société des nations pour les réfugiés allemands, a provoqué en Allemagne fut un défi aux Etats membres de la Société des nations. On se rappelle que M. McDonald avait recommandé à la Société des nations avant de donner sa démission de protester auprès de l'Allemagne contre les persécutions qui posent un problème pour les autres Etats. Les journaux allemands ont publié en réponse à cette déclaration un commentaire assez piquant où l'on dit que les Etats membres de la Société des nations pourraient s'inquiéter de la façon dont les minorités religieuses et ethniques sont traitées chez eux avant de se soucier de la façon dont l'Allemagne se relève en mettant à profit l'expérience matérielle et morale acquise pendant les années d'épreuve. L'article de presse ajoute que la Société des nations, depuis dix-sept ans que la guerre est terminée, ne s'est jamais inquiétée des milliers de gens qui ont souffert des remaniements de frontières.

Des élections le 16 février en Espagne

MADRID.— Le premier ministre Manuel Portera Valladares a annoncé aujourd'hui la dissolution du Parlement espagnol afin de tâcher de mettre fin à l'imbroglio politique. Cette décission était prévue et attendue depuis longtemps. Les élections auron lieu le 16 février et le nouveau parlement se réunira le 16 mars.

L'expérience de Robert Maxwell

(P. A. SHEEAN)

Roman traduit de l'anglais — Adaptation d'Alph. Bourgoin.

No. VII

Maxwell était maintenant trop énervé, il s'excusa. Une peur étrange avait envahi son âme. Cet endroit sauvage, caché si loin dans la solitude de la montagne, les grands vents qui gémissaient et pleuraient au fond de la vallée, l'obscurité de cette chaumière éclairée seulement par un feu de tourbe et de bois qui jetait des ombres mystérieuses et fantastiques sur les murs et les poutres du toit noircies comme l'ébène par des siècles de fumée, les figures sauvages qui l'entouraient, tantôt rougies par les reflets du feu, tantôt obscures ou presque blanches dans l'ombre, la colère de ce jeune homme qui, sans la plus légère provocation, était tout prêt à se battre, le secret avec lequel, ainsi qu'ils le lui avaient dit eux-mêmes, on l'avait surveillé pendant sa route dans la montagne, enfin l'émotion soudaine de la pauvre vieille mère, tout cela fit comprendre à Maxwell qu'il se trouvait dans des circonstances étranges et peut-être même dangereuses. Il se souvint alors du mot qu'à son départ Outram lui avait dit:

—Vous avez peur, Maxwell. Ne vous fiez pas aux paysans, si nobles que vous les supposiez. Il vous faut un talisman.

Et il lui avait remis ironiquement comme talisman son anneau.

Maxwell essaya de chasser ce souvenir, mais en vain. Il imagina alors être victime d'un guet-apens de la part de la famille qui l'avait si amicalement traité jusqu'à présent.

Son soupçon était-il justifié et s'était-il mis dans un milieu vraiment dangereux? Tout ce qu'il avait entendu dire des penchants sanguinaires des paysans, de leur haine des grands propriétaires, de leur mépris pour la vie humaine, lui revint à l'esprit, et une seule pensée s'empara de lui:

—Comment faire pour se tirer de chez ces gens et retourner parmi les civilisés?

Il prit dans sa poche la bague qu'Outram lui avait donnée et se la passa tranquillement au petit doigt. Dans cette atmosphère obscure, elle jeta aussitôt des flammes, il leva la main et la passa dans ses cheveux pour que tous pussent voir le talisman. Ils eurent vite aussi peur que lui. Mic-Achern lui remit le *Shakespeare* et lui dit en tremblant:

—Si c'est ce que vous voulez, il est facile, vous voyez, de vous satisfaire.. Mais peut-être vaudra-t-il mieux, à ce que je pense, renvoyer l'expérience du rire et des larmes à une autre fois.

Maxwell prit le volume, puis, avec beaucoup de politesse, en passant devant la vieille femme, il lui dit:

—Je vous le rapporterai. Laissez-le-moi seulement quelques jours.

La terrible bague brilla devant ses yeux. Elle se détourna:

— Prenez-le! Prenez-le! au nom de Dieu! dit-elle, et allez-vous-en! J'ai bien compris que le diable avait quelque chose à vous dire en vous voyant entrer ici.

Maxwell accepta le compliment et, sur un ton de gaieté forcée, il souhaita bonne nuit à la société, puis il reprit, le long de la montagne, le sentier qui descendait à la ferme.

CHAPITRE IV

Quand Bob Maxwell sortit du cottage de Mic-Achern, l'obscurité s'était faite et la pluie fine, en tombant goutte à goutte, semblait devoir durer longtemps. Il eut quelque difficulté à choisir son chemin jusqu'à la grand'route, au milieu de tous les sentiers raboteux qui se croisaient et où il risquait de s'égarer complètement. Mais enfin l'égalité du terrain aplani et sans galets lui fit comprendre qu'il était bien sur le chemin du Comté. Il hâta sa marche du côté de la ferme. Il avait le coeur gros d'une crainte inaccoutumée. Une ou deux fois, il eut envie de reporter le livre.

—Qu'en ferai-je, pensait-il, puisque je veux quitter ce maudit endroit pour toujours?

L'ennui de suivre encore le long sentier de la montagne, le dégoût qu'il éprouvait à la pensée de renouer de si désagréables relations, le décidèrent à agir autrement. Il continua donc à descendre la route de la montagne sans s'apercevoir, pour ainsi dire, que la pluie, qui tombait toujours, avait trempé ses vêtements.

Il était tard lorsqu'il souleva le loquet et poussa la porte basse de la chaumière de Mac Auliffe. La famille était mélancoliquement assise autour du foyer. Un profond chagrin les enveloppait de son ombre et les maintenait tristes et silencieux. Dès qu'il entra, on le regarda attentivement. Ils n'avaient pas affaire à un étranger ils se retournèrent, toujours tristes, du côté du feu. Il s'approcha et s'assit sans un mot sur le banc. Un instant après, Mac Auliffe lui dit:

—Venez donc vous asseoir près du feu. Comment vont les vaches?

—Bien, répondit Maxwell, qui s'approcha et prit une chaise. Des hommes m'ont accosté sur la colline, mais je ne m'en suis pas inquiété.

—Nous le savons, nous le savons, répondit le fermier en secouant sa pipe. Ils se tiennent prêts pour le matin.

—J'ai conduit les vaches sans encombre chez Mic-Achern et je les y ai laissées, continua Maxwell.

—Ils vous ont gardé trop longtemps, hélas! dit doucement, en montrant la vapeur qui s'échappait des vêtements mouillés de Maxwell, la femme Mac Auliffe, et vous avez attrapé la pluie.

— Oui, nous avons bavardé longtemps, dit-il, et je n'ai pas pris garde à l'heure. J'aurais dû revenir ici une fois ma commission faite.

—Et, j'y pense, vous n'avez pas encore soupé?

—Non, j'ai bu seulement une tasse de lait.

—Debbie, donne-lui une tasse de thé, dit le fermier, la théière bout.

Avant que Maxwell eût pris le thé, Pierry entra, et, du premier coup d'oeil, Maxwell s'aperçut qu'il était complètement ivre. Il jeta, d'un geste de défi, son chapeau sur le banc et s'assit tristement, la tête aux genoux.

—O Dieu! Dieu! dit la fermière, ce soir aussi!

—Qu'avez-vous donc? dit Pierry qui releva la tête, montrant son visage cramoisi.

Il n'obtint pas de réponse. Il paraissait tout inconscient. Pourtant, lorsque Debbie plaça le thé sur la table pour Maxwell, il sembla le remarquer. Il se leva et vint en trébuchant à travers la cuisine se mettre en face de lui. Puis il demanda aussi du thé. On lui en donna: le breuvage stimulant le réveilla sans doute un peu de sa torpeur stupide, sans toutefois lui rendre l'entière possession de lui-même, et il se mit à plaisanter. Avec ce sourire béat qui rend un homme ivre si absurde et si ridicule, il regarda d'un regard à moitié éteint et cria comme un officier à l'exercice:

—Portez armes!

Maxwell comprit tout de suite l'allusion, mais il ne la releva pas. Les autres étaient assez intelligents pour comprendre aussi, mais ils avaient peur qu'une intervention de leur part fît mettre l'ivrogne en colère.

—Portez armes, dis-je, reprit Pierry. En joue! feu!

Maxwell, à la fois dégoûté et irrité, continuait à garder le silence.

—Par file à droite, marche! cria Pierry.

Puis, comme Maxwell ne sourcillait pas davantage, il ajouta:

—Mauvais soldat!

Un instant après, cependant, il commença de reprendre conscience, et se penchant vers Maxwell, il lui dit tout bas:

—Vous êtes l'homme que nous attendions. Ferme de Mic-Achern, préparez-vous à recevoir de la cavalerie.

Puis, après avoir cligné des yeux et hoché la tête, il fit, des bras, quelques-uns des mouvements de ceux qui se batent et retomba dans son inconscience.

On lui ouvrit le lit sur lequel on le coucha, et sa pauvre mère de gémir:

Pauvre chéri, cette nuit encore! Quand nous ne savons pas si demain nous ne serons pas jetés dehors!

(A suivre)

:-: Pour lire au foyer :-:

Une lettre de Son Excellence Mgr Bonhomme

Vicariatatus Apostolicus Basutolandensis

P. O. Roma Via Maseru Basutoland S. A.

Le 22 octobre, 1935.

Comme j'apprécie hautement votre charité qui me vaut l'envoi régulièrement de "La Vie Paroissiale" de Notre-Dame de Hull! J'en ai reçu quelques exemplaires la semaine dernière. Je suppose que c'est vous qui m'avez rendu ce service. Je suis le fondateur de ce petit journal et je n'ai pas ménager mon temps dans le travail de la rédaction. Vous comprenez si j'y suis attaché. Si on savait ce que c'est que la souffrance de l'exil! Peut-être aussi qu'en missions étrangères on se croit trop facilement oublié. Mais comme nous apprécions la charité de ceux qui ne nous oublient pas!

Nos colis sont arrivés hier. Ce fut une joie générale à la mission. Que de besoins urgents ils vont combler! Ce sont nos hôpitaux qui reçoivent la plus large part. Nous étions à bout de ressources et nous craignons la prochaine épidémie. Nous ouvrirons sous peu l'hôpital de Roma dans la presque extrême pauvreté. Mais quels services cette institution va nous rendre.

J'ai fait appel au Canada pour obtenir des médecins missionnaires comme dans les autres pays. Partout on m'a répondu par le silence. Cependant je sais que cette profession est plus qu'encombrée chez-nous (au Canada). C'est le dévouement qui manque. Les pays protestants comme l'Angleterre et l'Allemagne nous font la leçon. Ne trouverons-nous pas chez-nous en dehors des Congrégations qui voient un peu plus haut que le dollar et qui consentiraient à faire leur petite part de dévouement pour nos chers malades des missions étrangères? J'ai actuellement le service d'un médecin anglais et d'un Allemand. Il se mettent généreusement au service de notre noble cause. Je crois que les médecins du Canada viendraient s'ils étaient poussés par une épouse dévouée qui a de la sympathie pour les missions.

Je me recommande donc à vos bonnes prières ainsi qu'à celles de vos amis. Je vous remercie pour votre grande charité à notre endroit.

Votre humble serviteur en N. S., et M. I.

(Signé) *Joseph BONHOMME,*
Vicaire Apostolique.

LE PROGRESS DU VICARIAT DU BASUTOLAND, SUD-AFRIQUE

Nombre de	1933	1934	1935
catholiques	78,251	92,942	104,392
Nombre de catéchumènes	18,525	20,888	22,191
Enfants dans les écoles	22,224	24,224	28,421
Instituteurs catholique	442	462	476
Cathéchistes	394	520	523
Conversions d'héritiques	463	444	372
Conversions d'infidèles	9,554	11,194	10,777
Baptêmes à l'article de la mort	1,610	2,834	2,264
Baptêmes d'adultes	3,473	5,067	6,188
Baptêmes d'enfants	5,123	6,599	5,020
Décès	2,262	4,896	2,394

L'Eglise catholique compte donc au Basutoland: 126,583 fidèles sur une population totale de 650,000.

Le personnel missionnaire du Vicariat comprend huit Familles religieuses. Les Missionnaires sont ainsi répartis:

Vicaire Apostolique	1
Evêque démissionnaire	1
Prêtre séculier	1
Pères Oblats	53
Frères convers Oblats	34
Frères Maristes	6
Religieuses de la Ste-Famille ..	106
Religieuses de la Ste-Croix	66
Soeurs Grises de la Croix	16
Soeurs des SS. NN. de Jésus Marie	14
Soeurs du Bon Pasteur	5
Soeurs du Sacré-Coeur	5
Total .... 308 Missionnaires, dont 103 indigènes.	

Depuis deux ans, nous avons construit 83 édifices, dont plusieurs ne sont pas encore terminés. Ce sont des églises, presbytères, des couvents, des écoles, des huttes pour les missionnaires et les instituteurs, des hôpitaux et un pavillon au Séminaire.

Nos lecteurs comprendront les besoins urgents d'une population qui a augmenté par plus de 12,000 âmes par année. Dans la plupart des vieilles missions une partie des chrétiens entendent la messe à l'extérieur et la classe se fait dehors, à cause du manque d'espace dans nos édifices. Et que d'oeuvres il faudrait donner à cette population progressive qui sort du paganisme! Deux choses nous manquent des MISSIONNAIRES ET DES RESSOURCES. Ce mouvement merveilleux de conversions s'opère au milieu de la crise financière la plus épouvantable que le monde n'ait jamais connue Seule la ferme confiance en la divine Providence soutient le courage du missionnaire.

Joseph BONHOMME, O.M.I.,
Evêque de Tulana,.
Vic. Apost. du Basutoland.

La disparition du R. P. Pigeon

On n'a pas réussi à percer le mystère de la disparition de ce missionnaire oblat

OTTAWA.— La gendarmerie royale a abandonné l'espoir de résoudre le maystère da la disparition du R. P. Honoré Pigeon, perdu dans les régions du nord depuis octobre 1934. Le missionnaire disparut en revenant d'une visite pastorale à une centaine de milles de Chesterfield Inlet. On croit qu'il s'est noyé. La gendarmerie royale a dû classer cette affaire.

Natif de Verchères, Québec, l'intrépide missionnaire, revenait d'un voyage de 100 milles, voyage effectué en chalope et à pied, et au cours duquel il avait exercé son ministére spirituel auprès d'un groupe d'Esquimaux qui s'étaient réunis pour la saison de chasse au caribou. Son petit employé, un naturel âgé de 15 ans, réussit pendant ce temps à atteindre sain et sauf la mission de Chesterfield.

Le sergent J.-E.-F. Wight, qui est revenu d'un voyage à la Baie d'Hudson a exprimé l'opinion que le Père Pigeon a dû laisser le chemin battu au cours d'une violente tempête, et qu'il a passé à travers la glace fragile en essayant de traverser un des nombreux lacs intérieurs.

Cet homme, qui a une profonde expérience des voyages nordiques, a parlé d'une série de recherches inutiles qu'ont accomplies les employés de la Compagnie de la Baie d Hudson, pour retrouver le prêtre perdu. Lui-même a participé à ces recherches, en même temps qu'une douzaine d'Esquimaux.

"On n'a vu, dit-il, aucune trace du sac que le père portait sur son dos ni de son fusil calibre "22", quoique le district ait été battu plusieurs fois. Nous n'avons trouvé aucun changement dans les pistes de renards, changements qui auraient trouvé le cadavre. Même les montagnes au pied desquelles le Père Pigeon aurait pu trouver un refuge ont été examinées en vain. Evidemment, le prêtre a commis l'erreur de ne pas suivre le chemin des montagnes qui se trouvent sur le rivage, et a perdu la direction de chesterfield. En laissant l'embarcation, il a apparemment oublié la distance qui le séparait encore de Chesterfield, distance qui nécessitait un voyage de trois jours à cette époque de l'année et, en matière de victuailles, il s'était muni seulement d'un peu de viande séchée."

La nourriture des écoliers pendants l'hiver

Par John L. Riee, M.D.
Commissaire du Service d'Hygiène de la ville de New-York

Lenfant qui grandit, proportion gardée du poids et de la taille, a toujours besoin de prendre plus de nourriture que l'adulte, et il faut que cette nourriture soit plus abondante en hiver qu'en été. De plus, les mets doivent lui être servis chauds pendant la saison froide. Des céréales cuites avec beaucoup de lait, devraient constituer la majeure partie du déjeuner des écoliers et on ferait bien d'y ajouter un oeuf de temps à autre. On pourra leur donner des rôties bien beurrées en outre de ce que nous venons de mentionner; bon moyen d'utiliser le pain sec. Il doit avoir aussi des fruits frais ou cuits ou bien un jus de tomate pour son déjeuner.

Le repas de midi, en hiver toujours et toujours pour les enfants, qui vont à l'école, peut consister en une soupe aux légumes, un petit pâté de viande ou de macaroni au fromage, ou du spaghetti avec boulettes de viande, ou d'autres plats chauds. Si l'on ajoute à celà une salade aux choux crue et une tasse de cacao ou de chocolat, l'enfant aura un menu bien balancé, pour le repas de midi.

Quant au repas du soir, on devrait habituer les garçonnets et fillettes à manger ce que les plus âgés qu'eux mangent. Le souper devrait comprendre au moins deux légumes crus, de préférence des légumes à feuilles des pommes de terre, de la viande, du poisson, ou du poulet et une salade aux légumes crus. Les enfants devraient avoir un verre de lait à chaque repas. On ne devrait pas donner aux enfants des patisseries comme désert le soir; des fruits seraient préférable.

Quand les enfants reviennent de l'école dans l'après-midi, ils sont heureux de prendre uné bonne collation. Du pain et du beurre à ce moment, leur permettont d'attendre l'heure du souper.

Laissez vos enfants jouer dehors autant que possible. Voyez à ce qu'ils soient chaudement vêtus et à ce qu'ils mettre leurs "claques" s'il y a de la neige. Jouer dans la neige est profitable à la santé, mais encore faut-il que les enfants soient bien vêtus. Ne vous inquiétez pas s'ils arrivent à la maison les pieds mouillés; nous n'avez qu'a leur enlever leurs chaussures et à leur sécher les pieds, et ils ne seront pas malades.

La propagation de la Foi

(Suite)

De quoi demain sera-t-il fait? Les valeurs spirituelles, Nous voulons dire, la charité, la vérité et la justice sont-elles appelées à prévaloir, ou à sombrer dans la tempête sous le poids des haines qui s'agglomèrent et semblent vouloir mettre aux prises les nations entre elles? L'erreur et la violence qui sont les armes des esprits pervers auront-elles le dernier mot? Autant de questions que nous posons avec une anxiété que justifient les complications des derniers événements. Nous qui avons la foi et qui tenons nos regarde attachés à l'ancre de la divine Providence, nous savons que Dieu seul a la puissance de tirer la lumière et la fécondité de ce cloaque d'iniquités où s'agite la méchanceté humaine. Oui, nous gardons au fond de nos coeurs la conviction que Notre-Seigneur, le divin Roi des intelligences et des coeurs, peut faire surgir des ruines accumulées la merveille d'un monde nouveau rajeuni dans les valeurs spirituelles et prodigieusement fortifié par les luttes du passé, un monde tourné enfin, non plus vers le confort qui naît de l'abondance des biens fragiles et passagers, mais vers l'idéal d'une vie chrétienne, faite d'abnégation et d'observance de la loi morale, laquelle peut seule garantir le bien-être de la société.

Rien d'étonnant alors que dans une telle impasse, le Pape qui dirige avec tant de génie et de charité la barque de Pierre, que l'Eglise De Rome reporte toutes les attentions de sa bienveillance vers ces régions lointaines où nos vaillants missionnaires continuent toujours d'apporter aux infidèles la bonne nouvelle de la doctrine du Christ. Ne l'oublions pas: c'est dans les sacrifices et la pratique constante de l'abnégation que nous préparerons en union avec le Père commun de la catholicité le triomphe suprême de Celui qui est la voie, la vérité et la vie. Celui par qui vivent les nations et les peuples qui ne veulent pas mourir. Le grand Pie XI ne cesse de nous le rappeler; c'est le Calvaire qui est le centre du salut, et c'est là aux pieds du divin crucifié que doivent se réunir dans la charité tous ceux qui ont le désir sincère de collaborer à l'oeuvre du rachat des âmes. Le Saint-Père a bien voulu nous fournir une nouvelle opportunité de grouper nos efforts en vue de venir en aide aux Missions en détresse. Le dimanche 20 octobre fut le jour désigné par le Pape pour cette croisade de prières et d'aumônes que Sa Sainteté organise dans le monde entier. Il s'agit d'intensifier l'expansion de l'Evangile et de pousser plus avant les conquêtes de la Foi que les missionnaires, ces valeureux soldats du Christ, poursuivent avec un zèle digne d'admiration en pays infidèles.

Que notre mot d'ordre soit celui des croisés du moyen-âge: Dieu le veut! Dieu le veut! Père de la grande famille humaine, nous sommes ses enfants marqués du sceau de sa puissance et de son amour; c'est sa divine lumière qui nous éclaire, nous dirige et nous enlève en Haut. Comme le dit si bien le Cardinal Salotti, Secrétaire de la S. Congrégation de la Propagation de la Foi, dont Nous Nous p,ermettons de paraphraser la haute pensée: Partout où nous trouvons une créature raisonnable, il y a une âme immortelle où se reflètent la beauté et la sagesse du Créateur. Il n'y a pas de distinction entre les êtres humains, en raison de la race, de la couleur, du tempérament, des coutumes ou des traditions. Seul l'égoisme des gens qu'enflamme l'esprit de violence a pu élever des barrières pour les diviser, porter des lois odieuses aux humbles, forger des chaînes pour les réduire en esclavage, inventer ces préjugés qu'ils doivent être considérés comme des êtres inférieurs, incapables de toute civilisation. Mais aux yeux de Dieu, ces pauvres gueux, cette vile plèbe, ces esclaves, ces rebuts de l'humanité ont une plus grande valeur que les philosophes prétentieux ou les politiciens roués. Que disons-Nous? ils sont les préférés de sa divine prédilection, car il continue d'avoir pitié de la foule et de pencher son regard d'enveloppante paternité sur les plus abandonnées de ses créatures, sur tous ceux qui sont encore si loin des sentiers de la vérité et de la foi.

Nous qui sommes catholiques, nous devons les reconnaitre comme nos frères bien-aimés, héritiers comme nous des éternelles vérités et participants des trésors de la Rédemption. En conséquence, nous devons presser le pas pour rencontrer ces millions de délaissés plongés encore dans les ténèbres de l'erreur et du vice; nous devons les aider à apprendre les vérités enseignées par le divin Maître, à s'élever dans une atmosphère de pureté capable de transformer leurs moeurs et enfin à prendre leur part de cette vie civile que le Christianisme a déjà obtenue pour ces nations qui ont mérité la gloire de professer et de défendre la foi chrétienne.

L'Eglise, fondée par Jésus-Christ, gardienne de la Foi et chargée de l'expansion du royaume du Christ sur la terre, par l'enseignement de l'Evangile, l'Eglise s'est fidélement acquittée de son mandat d'envoyer des missionnaires dans chaque région du monde, durant les dix-neuf siècles écoulés. Infatigable semeuse, elle n'a cessé de semer à pleines mains le bien et de communiquer aux esprits des hommes la lumière de ces suprêmes vérités qui sont à la base de tout progrès et l'élément indispensable de la civilisation. S'il nous était possible de faire le relevé des âmes qui ont dû leur salut au zèle des ministres du Catholicisme depuis le temps des Apôtres, le nombre en serait imposant au point d'être un splendide triomphe pour l'Eglise de Rome.

De nos jours, la tâche d'évangélisation des peuples devient plus ardue. Plusieurs nations civilisées voient chaque jour décroître le nombre de leurs habitants, au point que c'est la décadence inévitable qui s'annonce. Au contraire, les populations des terres lointaines s'augmentent avec une merveilleuse fécondité qui ne manque pas d'éveiller l'attention de ceux que préoccupent les grands problèmes sociaux. Quelle sera la religion de ces peuples nouveaux qui viennent en existence? A moins de mesurer nos activités missionnaires aux exigences d'un tel dévelopement partout et en un seul coup nous courons le risque que ces nations échappent à l'emprise de l'Eglise. Nés dans la superstition et l'erreur, élevés par des hommes qui posent en paladins de la pensée moderne, il leur sera difficile de voir dans la Croix du Christ l'ancre de leur salut. Nous devons nous rappeler que la religion catholique, bien qu'elle tienne le premier rang parmi les religions du monde, ne compte toutefois que dix-huit pour cent des peuples du monde. Il reste donc encore beaucoup à faire, surtout en Asie, où tant de pouvoirs humains conspirent contre l'Eglise; dans ces endroits lointains, l'Eglise se tient par elle-même, ayant à subir seule le choc de rudes assauts pour gagner à la cause de la religion les âmes de millions d'incroyants.

Ily a donc un besoin extrême d'unir nos efforts avec ceux de l'Eglise militante, Pour que le nombre des soldats du Christ en ces pays puisse s'accoître et que les moyens nécessaires à l'intensification de leur activité puisse leur être procurés. Tandis que l'Eglise combat et s'expose à tous les coups dans cette sainte conquête, ce serait pour nous un crime impardonnable de rester les bras croisés, et Dieu sait tous les combats du catholicisme en vue pour l'avenir.

Telle est la vie du missionnaire sinon un perpétuel sacrifice, une série d'actes héroïques de charité? La flamme de la charité l'a compénétré dans sa jeunesse et le pressait de quitter la terre natale, malgré les attaches inoubliables qui le retenaient à l'aisance de son foyer où il trouvait le parfum des douces affections et la brise d'une sainte poésie. C'est la flamme de la charité qui l'emporte, quand il navigue sur des océans sans rivages où qu'il grimpe péniblement dans les sentiers de montagnes; de bon coeur il brave les difficultés de toutes sortes, toujours prêt à vivre ou à mourir pour son idéal. Une flamme encore plus intense de charité nourrit son enthousiasme dans les missions les plus pénibles, où il se donne tout entier au bien-être matériel et spirituel des peuples. Sur un autel de bois brut dans une misérable hutte, exposé aux ardeurs du soleil ou aux fureurs des tempêtes, il remplit les fonctions de son auguste ministère; à l'école, avec un patience indiscible il passe de longues heures à instruire les enfants des rudiments de la foi; aux asiles des orphelins, il remplit à la fois le rôle de père et de mère, car ces pauvres petits n'ont jamais connu la joie du regard d'un père ni la faveur des caresses d'une mère: dans les hôpitaux, il réconforte les malades et verse dans leurs âmes la lumière de l'espérance du ciel; bref partout et en tout temps, jour et nuit, dans la profondeur de la forêt et sur les sommets des montagnes, sur les rivages des îlots éloignés, le missionnaire use sa vie dans les oeuvres sublimes de la charité, ignoré du monde impie et égoïste, qui est prêt au sacrifice mais non au sacrifice de lui-même, si loin de pouvoir apprécier l'héroïsme qui caractérise la vie du missionnaire catholique. Et cet héroïsme est d'autant plus sublime qu'il brille davantage parmi la misère, la famine, la maladie et la persécution, dans les prisons, les épreuves et les souffrances, car telle est trop souvent la compagnie du missionnaire qui lui fait une divine auréole de ses labeurs.

Puissent les sacrifices de ces héros parler avec éloquence à vos coeurs et vous presser de les aider dans leurs multiples dévouements, eux qui ont procuré le salut à tant d'incroyants et portent dans leurs âmes d'apôtres la lumière de la pensée de Dieu et les trésors de sa divine grâce.

C'est le christianisme qui a tenu sur ses genoux toutes les nations du monde, les a nourries de sa doctrine, lavées de leurs souillures et établies dans ces régions supérieures de la lumière et de l'amour de Dieu. Comme une mère tendre, l'Eglise continue de veiller sur les peuples qui composent le globe., regénérant les familles, créant les nationalités et exerçant sur elles sa salutaire influence. Aucune nation, en effet, qui a connu les splendeurs de la civilisation n'a échappé à la formation du christianisme: on peut dire que toutes ont vu le jour à l'ombre de nos basiliques. Ces quelques lignes font l'éloge des missionnaires et de leurs nobles labeurs. Les ouvriers de l'Evangile sont tout à la fois-prêtres, professeurs, colonisateurs, chefs de tribus, fondateurs de villages et de cités. Ces vaillants apôtres font de chaque sauvage un homme, de chaque homme un chrétien, de chaque chrétien un citoyen, de chaque citoyen un instrument pour coopérer au bien commun.

Agent de civilisation et de moralisation pacificateur des peuples à qui il enseigne la charité qui les fait vivre en harmonie à l'ombre de la Croix du Christ, le missionnaire est en un mot le fondateur du vrai progrès, le créateur de la civilisation. Tous ces titres qui s'attache au nom du missionnaire doivent lui mériter de la part des peuples la protection et le support, puisqu'il accomplit une oeuvre si merveilleuse de civilisation.

L'histoire de la civilisation des nations paiennes est intimement liée à celle des grandes nations chrétiennes, qui dans les périodes de splendeur s'occupent de la destinée de ces peuples, leur envoient des missionnaires pour les intruire de la foi, les baptiser au nom du Christ et les élever jusqu'à la hauteur d'une vrai culture et d'une civilisation qui les rende capable d'avoir leur propre histoire remplie des gloires de leurs propres actions. Les grandes nations, en vue de civiliser les nations barbares et sauvages, ont mis en commun la somme des sacrifices et des travaux de leurs missionnaires, qui rattachent ainsi leur nom à celui de la mère-patrie pour la renaissance spirituelle et civile des nations primitives, Et sur ces peuples l'aurore des temps nouveaux a enfin souri avec les enseignements de l'Evangile, le héraut de la paix et le messager du bien-être et de la prospérité.

Puisse cette sainte rivalité des anciens jours renaître à notre époque! Puissent aussi les fils des nations chrétiennes puiser dans les traditions du passé l'inspiration et le courage de coopérer à cette belle oeuvre, afin que dans ces pays reculés où la Croix du Christ n'a pas encore fait son appartion, ou ne brille que d'un faible éclat, les missionnaires catholiques soient capables d'exercer une intense activité et de répandre les trésors de la foi avec les bienfaits de la civilisation. Les mérites que les peuples des autres âges ont acquis pour avoir travaillé à promouvoir l'évangélisation du monde ne doivent pas demeurer lettre morte dans l'histoire. Que l'exemple des devanciers soient pour tous un stimulant pour intensifier la coopération dans cet apostolat que les vaillantes milices du Christ accomplissent avec une admirable abencore fait son apparition, ou ne donnés à leur zèle.

Notre-Saint Père le Pape a désiré que le dimanche 20 octobre fut le dimanche des Missions. Pour en faire un succès, il entend que tous les moyens en notre pouvoir doivent être mis en oeuvre dans chaque pays. Chaque ville et chaque paroisse du monde entier. Tous les croyants doivent en ce jour concentrer leur pensée sur les motifs qui doivent inspirer la cause missionnaire; chacun doit appuyer cette cause de ses ferventes prières et d'une aumône substantielle. Ce jour doit être une prière incessante à Dieu d'accroître encore davantage le zèle et l'enthousiasme des messagers de l'Evangile qui, loin de leur pays natal, peinent et [illegible]ent pour réaliser l'idéal sublime de la fraternité dans l'humanité. En même temps, n'oublions pas de donner généreusement en vue de procurer aux missionnaires les moyens indispensables pour maintenir et développer leurs multiples travaux d'apostolat, sans quoi la conquête des pays infidèles est irréalisable.

Nous avons confiance que Nos fidèles entendront avec respect et dévotion l'appel du Saint-Père et que tous, riches et pauvres se feront un devoir de joindre à leurs ferventes prières une aumône généreuse, ce qui sera un gage de mérites d'apporter chacun une petite pierre pour édifier le royaume de la vérité dans les âmes.

Sera la présente lettre pastorale lue et publiée au prône des églises paroissiales, dans toutes les chapelles où se fait l'office divin et en chapitre dans les communautés religieuses, le premier dimanche après sa réception.

† Joseph-H. Prud'homme,
év. de Prince-Albert.

Par mandement de Son Excellence.
H. Desmarais, P. A. V. G.
Chancelier.

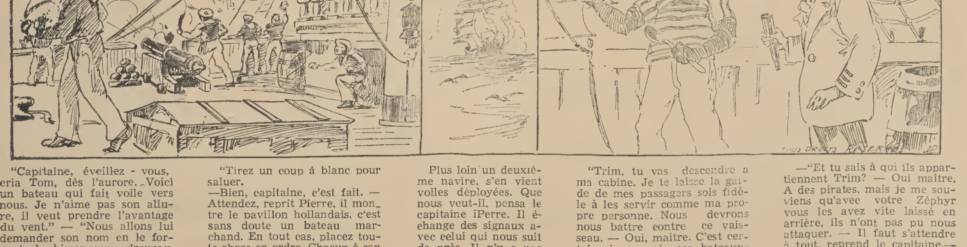
GRATIS contre le RHUMATISME
LES CAPSULES ANTIRHUMATISMALES TEMPLETON vous délivrent de la douleur et de la raideur du rhumatisme et de la névrite; procurent un soulagement rapide et sûr aux souffrances torturantes du lumbago (mal de dos), à la douleur aiguë, lancinante de la sciatique.
Eprouvez la valeur des Capsules Antirhumatismales Templeton dans votre propre cas. Achetez-en une boîte de 50c. ou de $1 chez votre pharmacien; ou, pour recevoir un essai gratuit, écrivez à TEMPLETONS LIMITED, 56 Colborne Street, Toronto, 2, Ontario. 326F

UNE AUBAINE
$1.80 avec retour à
SASKATOON
Taux en proportion des gares entre Prince-Albert et Osler
$4.00 avec retour à
REGINA
Taux en proportion des gares entre Prince-Albert et Lumsden.
Bon pour aller vendredi et samedi.
24 & 25 JANV.
Au retour, part jusqu'à lundi, le 27 janvier incl.
Billets valables en voiture de jour seulement. Pas d'enregistrement de bagages. Enfants, 5 ans et au-dessous de 12, moitié prix.
Toute information de votre chef de gare.
CANADIEN NATIONAL
W-71

"Une de perdue deux de trouvées"

Editeur
L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce
Section des Trois-Rivières.

5 (G. de Bourcherville) Illustration: Jules Paquette



"Capitaine, éveillez - vous, cria Tom, dès l'aurore. Voici un bateau qui fait voile vers nous. Je n'aime pas son allure, il veut prendre l'avantage du vent." — "Nous allons lui demander son nom en le forçant de hisser son drapeau, répondit Pierre de St-Luc en montant sur le pont.

"Tirez un coup à blanc pour saluer.
—Bien, capitaine, c'est fait. — Attendez, reprit Pierre, il montre le pavillon hollandais, c'est sans doute un bateau marchand. En tout cas, placez toute chose en ordre. Chacun à son poste. Carguez toutes les voiles. Il faut dépasser ce navire qui veut à tout prix nous mettre sous le vent".

Plus loin un deuxième navire, s'en vient voiles déployées. Que nous veut-il, pensa le capitaine iPerre. Il échange des signaux avec celui qui nous suit de près. Il n'y a pas à dire, c'est un peu mystérieux. Serions-nous poursuivis par les pirates? Je n'en ai pas peur, mais.

"Trim, tu vas descendre a ma cabine. Je te laisse la garde de mes passagers sois fidèle à les servir comme ma propre personne. Nous devrons nous battre contre ce vaisseau. — Oui, maître. C'est certain, je connais ces bateaux-là. Nous les avons déjé rencontrés dans la mer des Indes".

—"Et tu sais à qui ils appartiennent Trim? — Oui maître. A des pirates, mais je me souviens qu'avec votre Zéphyr vous les avez vite laissé en arrière, ils n'ont pas pu nous attaquer. — Il faut s'attendre à tout, reprend le capitaine.— Eh bien, maître, je m'en vais leur préparer une sauce. Nous les recevrons".

Un peu de tout

Les écoles sans combustible en U. R. S. S.

La "Pravda" annonce que dans certaines régions de l'URSS on a dû fermer des écoles secondaires faute de combustible.

:::

L'enseignement religieux obligatoire au Pérou

Le Pérou est une nation catholique. Et elle a le bonheur de posséder un gouvernement qui, représentant les sentiments de la population à cet égard, tient à conformer sa politique aux désirs de ses mandants.

C'est ainsi que, se rendant compte de l'importance de l'éducation chrétienne de la jeunesse dans la lutte contre les doctrines dissolvantes qui sont la ruine des peuples comme des âmes, le ministre de l'Instruction publique vient de publier un décret rendant obligatoire l'instruction religieuse dans toutes les écoles.

"L'éducation religieuse dans les écoles et collèges de la République, dit cet acte, aura un caractère strictement obligatoire, et sera donnée, au moins pendant deux heures chaque semaine, dans l'établissement lui-même et en conformité avec les règlements et programmes officiels.

"Les évêques, dans leurs diocèses respectifs, désigneront le pasteur ou le prêtre qui sera chargé de cet enseignement dans les écoles de l'Etat sur le territoire de leur juridiction.

:::

Un homme qui fit son devoir

Le Droit, (Charles Gautier):

Le juge J.-H. Scott, qui vient de mourir, était l'un des enquêteurs qui, en septembre 1927, présentèrent au gouvernement provincial un rapport sur l'état pédagogique des écoles bilingues et sur les réformes à y apporter. Ce juge avait-il été choisi à cause de l'intérêt qu'il porta toujours à l'éducation de la jeunesse ou à cause de ses affiliations avec l'Ordre d'Orange dont il avait été le président impérial, le poste le plus élevé que cette société peut accorder à l'un de ses membres, ou bien pour ces deux raisons à la fois? Nous l'ignorons. Toujours est-il que M. Scott, mis au courant de la situation de nos écoles et de la formation intellectuelle qu'au seul point de vue pédagogique nos enfants avaient le droit de recevoir, remplit consciencieusement son devoir et travailla de concert avec MM. Merchant et Côté. C'est sans doute à cause de la signature que M. Scott y avait apposée que le rapport de l'enquête Merchant-Scott-Côté fit assez peu de bruit dans les loges orangistes.

:::

Réflexions d'un Esquimau chrétien sur certains blancs

BAIE D'HUDSON.— Le R. P. Ducharme, O.M.I., pro-vicaire de la Baie d'Hudson, transmet la réflexion suivante d'un Esquimau chrétien qui a vu à Churchill (le seul point où la civilisation touche le vicariat) les grands travaux du port, et les vagons-lits du train hebdomadaire: "Les Blancs sont bien fins; ils savent faire de grosses maisons, si hautes que la tête tourne avant d'arriver au faîte; ils savent faire marcher toutes seules, sur des rails, d'autres maisons qui ne sont pas hautes mais très longues et où il y a de tout: lits, cuisine, etc., il savent faire des cuillères qui creusent dans la terre, et même, le fond des rivières; ils savent faire du feu qu'on ne voit pas et qu'ils transportent partout avec du fil, ils savent même l'arrêter dans des petites bouteilles pour s'éclairer... mais malheureusement, ils ne savent pas encore prier, même durant la Semaine Sainte et à Pâques. A Iglulik on prie mieux et on est plus heureux." —(Fides).

:::

La religion aux Etats-Unis

D'après le *Christian Herald,* journal protestant américain, les Eglises chrétiennes des Etats-Unis ont vu, en un an, le nombre de leurs fidèles augmenter de 1,222,604 personnes.

L'Eglise catholique conserve le premier rang avec 20,398,509 membres et un gain de 138,915 membres au cours de l'an dernier. Viennent ensuite les baptistes avec 10,027,913 membres et les méthodistes avec 8,976,492 membres.

Il faut préciser que ces chiffres s'appuient sur les statistiques des recensements officiels, ce qui est à la fois une garantie et une raison de doute.

:::

VANITE

Une demoiselle qui avait une voix agréable mais peu de modestie, fut invitée à aller se faire entendre devant la reine, à Versailles. Elle exigea qu'un carrosse du roi vint la chercheret la conduisit à la cour, accompagnée d'un gentilhomme. Mon Dieu, s'écria-t-elle, en traversant Paris, que je voudrais bien être à une fenêtre pour me voir passer!

:::

"LE PARDON"

Les païens eux-mêmes ont compris qu'il fallait pardonner. Un célèbre homme d'Etat d'Athènes, Phocion, à la suite de rivalités de partis, fut condamné à boire du poison. En lui présentant la coupe empoisonnée, on lui demanda s'il n'avait rien à dire. "Je veux, répondit-il, qu'on recommande à mes fils de ne point tirer vengeance du poison que je vais avaler injustement.

PHARMACIE DUNCAN

AVENUE CENTRALE
PRESCRIPTIONS
Articles de pharmacie
Bonbons, papeterie, etc.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

Hamiltons
LIMITED
M. C. Hamilton, dir.-gérant
Entrepreneurs de pompes funèbres
Téléphones:- 3065 — 3223
25 11ième Rue Est
PRINCE-ALBERT SASK.

DELAYEN'S GARAGE
248-3e Ave S., Saskatoon
GAZOLINES -- HUILES -- GRAISSES
REPARATIONS — MAGASINAGE
Travail garanti

Montreal Fur Exchange
SASKATOON SASK.
Marchands de fourrures brutes, peaux, crin de chevaux
Les meilleurs prix pour nos marchandises
Paiements faits sur réception du colis
Fermiers et trappeurs! Toutes les fourrures sont en bonne demande. Recevez davantage pour votre labeur en adressant vos livraisons au Montreal Fur Exchange. Vous aurez un classement honnête et les plus hauts prix. Livrez aussi vos peaux et votre crin de cheval à notre bureau. Le marché tient ferme et nous payons pour les peaux de 5 à 7c; la queue de 30e à 40c; la crinière de 7c à 10c. Demandez notre liste de prix sur les fourrures.
MONTREAL FUR EXCHANGE
En face du bureau du C.N. Express Saskatoon

COMPOSITION PRIMEE

Dollard des Ormeaux

En feuilletant le volume de ma mémoire pour y découvrir un homme illustre et exemplaire, je n'en trouve point d'aussi méritant que le vaillant Dollard des Ormeaux, le héros du Long-Sault, le sauveur de la patrie et le modèle de la jeunesse catholique et canadienne-française.

Et pourquoi le nom de ce héros se présente-t-il comme d'instinct quand je cherche un modèle à imiter? Ah! c'est que depuis longtemps déjà j'ai découvert en lui le type du jeune chrétien sincère, du patriote aimant et dévoué, du lutteur "sans peur et sans reproche." Ecoutez plutôt: A cette époque, Montréal, colonie naissante, était sans cesse menacée par la tribu barbare des Iroquois. Ces Indiens n'avaient qu'un but, abattre les visages pâles et éteindre la moindre parcelle de civilisation. Dollard comprit le danger qui menaçait son pays et voulut, sinon les abattre, du moins effrayer et décimer ces sauvages en mesurant la bravoure et la chevalerie françaises avec leur indompiable audace.

A cet effet il obtint la permission de Maisonneuve de lever une troupe. Faisant appel à ses compagnons, seize braves se rangèrent sous son drapeau. Mais avant leur départ pour affronter la horde indienne qui avançait toujours, ils mirent leur expédition sous la protection de Celui qui suscite les grands combats et accorde les victoires éclatantes. Spectacle digne d'admiration, l'on vit en ce 19 avril 1660, seize jeunes hommes avec leur chef, s'avancer en rang d'honneur vers la Table Sainte pour recevoir leur Dieu et la bénédiction de leur pasteur. Après la communion, seize bras sous le commandement de Dollard, se levèrent pour jurer qu'ils soutiendraient la lutte jusqu'au dernier souffle. Forts de la force du Dieu-Eucharistie, ils soutinrent le feu, sans reculer, pendant huit jours et tous moururent glorieusement. Les Indiens retournèrent dans leurs cabanes contents de leur victoire, mais honteux de ce que dix-sept français leur eussent fait perdre plus de quatre cents hommes; ils se demandèrent ce qui leur arriverait s'ils se trouvaient en face d'une armée française et alors ils décidèrent de ne pas attaquer les autres colonies.

Dollard périt sous le feu, mais sa mémoire vit et le premier geste que j'admire en lui est un geste de foi. Aller puiser force et courage dans la communion avant une grande entreprise, voilà ce que nous devons faire, pour traverser les obstacles qui se présentent.

Je salue maintenant la bravoure de Dollard, son intrépidité, son courage, sa fermeté de volonté. Oui, je rends hommage à Dollard, il savait que là-bas, la mort l'attendait, cependant il n'hésite pas; pour lui, sauver sa patrie est un devoir et il l'accomplira.

S'il y avait des Dollard de nos jours, nos droits de religion et de langue ne seraient pas aussi opprimés. Levons les yeux vers notre héros, imitons ses exemples et soyons fiers d'être de sa race.

Rhéal LACERTE.
Couvent de Sainte-Anne — Grade X.

:::

L'esprit de conciliation

"L'esprit de conciliation est une forme de la charité qui pousse l'homme à prendre tous les moyens pour conserver l'harmonie ou la rétablir."

Or, l'âme est comme une symphonie où l'intelligence, le coeur et la volonté doivent être d'accord. Cette symphonie, l'esprit de conciliation la réalise puisqu'il amène *l'intelligence* à comprendre la nécessité de la charité, le *coeur* à la désirer, la *volonté* à prendre les moyens requis pour y arriver.

Le caractère conciliant recherche ce qui rapproche, évite ce qui divise, par conséquent, son souci est de demeurer en bons termes avec tous. A cette fin, les sacrifices exigés pour le maintien de la paix ne lui coûtent pas.

Pour atteindre ce but, qui n'est autre que la compréhension et la pratique parfaite du vrai sens chrétien, il suffit de regarder haut et de fixer ses yeux sur des exemples de nature à stimuler nos facultés. L'Evangile est l'exemple souverain des éducateurs chrétiens.

❖ ❖ ❖

Après avoir ainsi fixé notre regard en haut, appliquons au foyer familial la notion juste de l'esprit de conciliation et les conséquences qui en découlent. Comme l'âme, la famille offre trois éléments. Et de l'accord de ceux-ci naîtra l'harmonie, la paix, le bonheur au foyer et ensuite dans la société dont la famille est appelée à juste titre la cellule initiale.

L'APOTRE

Seule une vie d'union habituelle à Dieu unit l'instrument humain au Maître divin qui l'emploie. Supposons en effet une vie apostolique dont l'essentiel soit fondé sur les talents, les dons et qualités humaines: sur l'intelligence, le dévouement actif, l'initiative, le sens des besoins des âmes, la pénétration psychologique, la science, l'agrément, etc. Il s'ensuivra que les grâces de Dieu en passant par cet instrument s'y tiendront de ses couleurs, s'y imprégneront des faiblesses, petitesses et impuretés humaines.....

....Plus ces imperfections humaines (amour-propre, égoïsme, sensibilité immortifiée, jalousie, esprit critique, légèreté, indiscrétion, vanité, etc.) seront fortes, plus les grâces de Dieu arriveront altérées, adultérées, mélangées de toutes sortes de scories et aussi appauvries.

Au contraire, plus l'instrument humain sera uni à Celui qui s'en sert, plus les grâces arriveront pures et intactes à ceux auxquels elles sont destinées.

....La définition d'un instrument est, en effet, un complément, un intermédiaire destiné à servir et à traduire adéquatement le vouloir et la pensée de celui qui l'emploie, non à en modifier, à en dévier, ou à en restreindre l'expression. S'il s'agit d'instruments humains (qui ne sont jamais, pour un homme, de purs instruments, mais dans la mesure où ils le sont), un chef génial qui veut réaliser son plan se servira des lieutenants, des auxiliaires, des collaborateurs les plus d'accord avec lui, non de ceux qui substitueraient leurs propres pensées, leurs passions personnelles à l'impulsion, à la direction donnée d'en haut. Tout le succès dépend, en effet, de l'unité des vues et de l'action.

De même, normalement et le plus souvent, Dieu emploiera à son oeuvre les instruments qui lui sont le plus familiers, qui sont dociles et souples à son inspiration. Non qu'il ne puisse y employer d'autres instruments, ou qu'il ne le fasse jamais! Il s'est servi de païens comme Cyrus pour accomplir ses desseins; d'indignes comme Judas et Caïphe pour faire des miracles et prophétiser. Il est tout-puissant et nul ne peut lui résister.

Toutefois l'ordre de la Providence ordinaire est que, à l'oeuvre de l'expansion du royaume de Dieu, soient employés des instruments accordés à cette oeuvre, pénétrés euxmêmes de la flamme qu'ils doivent allumer, pleins de la science des saints qu'ils doivent transmettre et communiquer. Bref, des fils de Dieu, des flèches élues, des serviteurs fidèles.

Concluons donc que la valeur et l'efficacité réelle de notre vie apostolique seront proportionnées à notre union habituelle avec Dieu, à la mesure dans laquelle nous lui serons agréables. Tout dans l'apostolat vient de lui: la tâche à faire, la désignation de notre part dans l'oeuvre, les conditions de notre travail, les trésors spirituels mis en oeuvre (grâces de force et de lumière). Donc l'essentiel est qu'il soit avec nous.

Il y a là une grande leçon de ferveur, mais aussi de confiance, car c'est beaucoup plus sur la fidélité de l'instrument humain élu, que sur sa valeur première que le fruit apostolique sera mesuré.

....L'essentiel est de dire oui et de rendre ce oui habituel, filial, instinctif, expressif de tout nous-même.

Léonce De GRANDMAISON, S.J.

:::

L'étatisme en Angleterre

C'est un signe des temps. Un gouvernement tory déclare que les mines de houille redeviennent propriété nationale. Dorénavant l'Etat les opérera pour son propre compte. Il ne s'agit pas de confiscation, comme on aurait pu faire dans un pays moins bien organisé. Les trois ou quatre mille actionnaires des compagnies intéressées recevront une indemnité pour leurs titres. En somme, ils ont retiré des profits énormes de ces ressources minières. Mais, en ces dernières années, à cause de la hausse des impôts, leur part était loin d'être aussi claire. La plupart d'entre eux se refusaient de moderniser leur exploitation. Maintes fois on leur a représenté qu'un outillage nouveau ou la conversion du charbon en houille blanche améliorerait la situation économique du pays. Ils ne voulaient pas assumer de nouveaux risques financiers. En se substituant à ces quelques milliers de volontés éparses, l'Etat unifie tout un système. Il en est parfois dans la lutte économique comme à la guerre, où l'unité de commandement devient essentielle au succès. Dorénavant, en envisageant le problème de ses mines de charbon le gouvernement anglais pourra mieux tenir compte de la concurrence [illegible] allemande ou française. [illegible] vue des mineurs, l'intervention étatique n'augmentera pas les [illegible] ges publiques. [illegible] tés de chô[illegible] temps payées [illegible] de grève deviendra moins pressant encore qu'une grève dans un service étatisé soit toujours plus grave que dans une simple dispute entre employés et patrons. L'expérience tentée par le vieux parti tory est à suivre avec soin. Ce n'est pas la première intrusion de l'Angleterre dans le domaine de l'étatisme, mais c'en est une d'une importance considérable dans un pays où les ressources naturelles sont plutôt rares. Nous verrons ce qu'elle coûtera, et surtout ce qu'elle rapportera. Et, dans le rendement, on tiendra compte de la stabilité apportée à toute une classe ouvrière, la plus humble de la nation anglaise.

:::

DIRECTEUR D'ORCHESTRE

M. Mart Kenney, un des plus populaires chefs d'orchestre, au Canada.

Catholiques persécutés

Les Soviets sont de plus en plus acharnés à continuer la persécution religieuse

RIGA. Les persécutions des catholiques en Russie soviétique durent toujours. Les autorités communistes continuent de jeter en prison des prêtres catholiques et de fermer des églises. L'acharnement avec lequel cette persécution est menée inquiète de plus en plus le monde catholique à l'étranger. La persécution des catholiques en Ukraine est des plus brutale: on ferme les églises l'une après l'autre sous prétexte que les paroisses ne sont pas en état de payer les contributions exorbitantes, imposées par l'Etat. Ces églises sont transformées en magasins de blé ou bien en cinémas.

Pareil sort atteignit dernièrement les églises catholiques de Polonna, de Bersohada et d'Obodowka. Tel sort menace les églises de Jitomir et de Winnitza. Les prêtres catholiques sont persécutés plus même que les prêtres orthodoxes. A Kiev, on vient d'emprisonner l'abbé Schenfeld, l'abbé Juchniewitch, administrateur des églises catholiques en Ukraine, ainsi que le dernier prêtre uniate, l'abbé Szczepaniuk.

En Russie Blanche la persécution n'est pas moins acharnée. Des 120 églises catholiques, il ne reste à présent que 12 prêtres, dont 7 sont très âgés et tout à fait au bout de leurs forces. Presque dans toutes les petites villes plus ou moins importantes, comme Zobin, Suck, Rohaczew et Lohojsk, toutes les églises sont fermées. Même les membres des choeurs, de Congrégations religieuses et les personnes qui sont remarquées comme venant régulièrement à l'église sont persécutées.

:::

"La bannière de Marie Immaculée"

C'est la quarante-quatrième année que paraît cette excellente publication annuelle, au Juniorat du Sacré-Coeur, d'Ottawa.

Bien connue dans tout le Canada et dans les centres franco-américains, cette revue d'apostolat missionnaire offre, en ses quelque 160 pages abondamment illustrées, un choix d'articles toujours intéressants qui font désirer sa visite annuelle dans des milliers de familles chrétiennes.

Très souvent aussi, la *"Bannière"* aura été l'instrument de la Providence pour l'éclosion de vocations sacerdotales et religieuses. C'est l'un des mérites incontestés que cette revue partage avec plusieurs autres bulletins missionnaires.

"Pour sentir nos coeur s'émouvoir en faveur de nos missionnaires, remarque à ce propos M. l'abbé N. Degagné, il importe de nous tenir en communication sympathique avec eux. Ce à quoi nous invite la lecture de leurs modestes bulletins. Il serait triste de penser que l'on dédaigne cette lecture. Y en a-t-il de plus belle à faire en famille? Hélas! fait-on encore, chez-nous, des lectures du soir en famille? On nous vante pourtant toujours comme un peuple de foi, et Pierre l'Ermite parlait récemment du "pieux Canada." Eh bien, si nous avons de la foi, voici, pour la satisfaire, des récits attachants sur la propagation de la foi. Rien ne saurait, en tout cas, la mieux raviver, si elle est affaiblie. Et je crois qu'en vérité nous en avons besoin. Nous vivons un peu sur l'acquis. Il faut nous renouveler.... Qui ne saurait prélever sur son budget, si maigre qu'il soit, un sou par semaine pour l'oeuvre de Dieu. C'est d'ailleurs un placement sur le ciel, avec intérêt éternel."

L'abonnement à la *Bannière de Marie Immaculée,* qui n'est que de 50 sous par année, fait participer, en outre, à de riches avantages spirituels. Adresse: Juniorat du Sacré-Coeur, Ottawa.

LE THÉ 'SALADA' est délicieux
301F

Une campagne d'éducation sur le cancer

Ee sera entreprise par les commissaires de la caisse jubilaire du cancer

LE DR HOFFMAN

Le commissaires de la caisse du cancer établie à l'occasion du jubilé d'argent du roi George V ont décidé hier soir d'entreprendre une campagne d'éducation par tout le Canada. Dans les grands centres, il y aura réunion des hommes publics et des médecins. Un Anglais qui fait autorité en la matière, mais dont on ne veut pas révéler le nom pour le moment, prêtera son concours à cette campagne.

Les commissaires ont parlé des méthodes d'administrer la caisse du cancer pour en tirer le plus grand parti possible. Ils ont accepté l'offre du Dr Frederick-L. Hoffman, de Philadelphie, célèbre statisticien médical, qui passera plusiers semaines au Canada pour faire une étude statistique sur le cancer et les facteurs qui l'affectent.

A la réunion d'hier, on notait le premier ministre Mackenzie King, Sir Lyman-P. Duff, juge en chef du Canada, M. R.-B. Bennett, ancien premier ministre, M. C.-G. Power, ministre de la Santé, le colonel A. Primrose et M. E.-S. McFarlane. L'autre commissaire, le Dr T. Parizeau, de Montréal, était absent pour cause de maladie.

Les contributions à la caisse continuent toujours. En certaines semaines, on a reçu jusqu'à $2,000.

:::

"ENDURCISSEMENT"

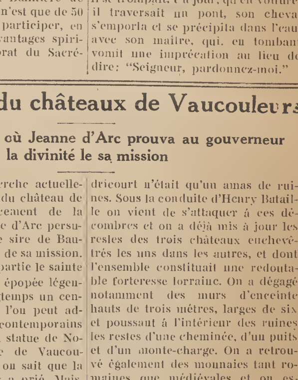
Aux exhortations de Thomas Morus et d'autres chrétiens fervents, qui le pressaient de revenir à Dieu, un pécheur répondait qu'il en avait le temps; qu'à la fin ces trois mots: "Seigneur, pardonnez-moi," suffiraient pour obtenir grâce. Hélas! il se trompait. Un jour, qu'en voiture, il traversait un pont, son cheval s'emporta et se précipita dans l'eau, avec son maître, qui, en tombant vomit une imprécation au lieu de dire: "Seigneur, pardonnez-moi."

Les ruines du châteaux de Vaucouleurs

La grande salle où Jeanne d'Arc prouva au gouverneur la divinité le sa mission

PARIS.— On recherche actuellement dans les ruines du château de Vaucouleurs l'emplacement de la grande salle de Jeanne d'Arc persuada le gouverneur, le sire de Baudricourt de la divinité de sa mission. Vaucouleurs d'où est partie le sainte de la patrie vers son épopée légendaire, est depuis longtemps un centre de pèlerinage où l'on peut admirer divers édifices contemporains de Jeanne d'Arc et la statue de Notre-Dame-Sainte-Marie de Vaucouleurs devant laquelle on sait que la bergère de Domrémy a prié. Mais, tout près de cette chapelle, le château où se livra le premier combat de persuasion contre le Sire de Baudricourt n'était qu'un amas de ruines. Sous la conduite d'Henry Bataille on vient de s'attaquer à ces décombres et on a déjà mis à jour les restes des trois châteaux enchevêtrés les uns dans les autres, et dont l'ensemble constituait une redoutable forteresse lorraine. On a dégagé notamment des murs d'enceinte hauts de trois mètres, larges de six et poussant à l'intérieur des ruines les restes d'une cheminée, d'un puits et d'un monte-charge. On a retrouvé également des monnaies tant romaines que médiévales et on espère parvenir à retrouver l'emplacement de la vaste salle où Baudricourt reçut Jeanne d'Arc.

Supreme
RAFRAICHISSANT
Distillé d'après la meilleure tradition de Londres. Vous aimerez la rare saveur et la bonne qualité de ce fameux gin.
Vendu en bouteilles plates-ovales de 13 et 25 onces
Monogram
LONDON DRY GIN
Un Produit de la British Columbia Distillery



Récoltes de grande culture dans les provinces

La valeur totale des principales récoltes du Canada en 1935 accuse une diminution de 7 pour cent sur le chiffre de 1934, sauf dans trois provinces: la Saskatchewan, la Colombie britannique et le Nouveau-Brunswick, où il y a augmentation. Il y a diminution de valeur dans les six autres provinces. Dans le Québec, cette diminution, qui est d'environ $12,600,000., s'explique principalement par la plus faible valeur attribuée au foin et au trèfle. Il en est à peu près de même dans l'Ontario, mais comme il se vend que très peu de foin, l'effet sur les revenus du cultivateur est faible. En fait, le bon marché des fourragers fait que l'alimentation des bestiaux rapporte un bon profit.

Une diminution d'environ $19,000,000 au Manitoba est due principalement aux effets de la rouille sur le rendement du grain. Dans l'Alberta la diminution a été de près de $12,000,000. En Saskatchewan, la belle venue des récoltes de grain a causé une augmentation d'environ $17,000,000. En Colombie Anglaise, la récolte de 1935 paraît être un peu meilleure que celle de 1934.

Amélioration du type de volailles de consommateur

Autrefois et jusqu'en 1910 l'élevage des volailles au Canada se faisait en vue de la production du type à deux fins, c'est à dire la production des oeufs aussi bien que de la viande. On ne cherchait pas à développer une de ces fins plutôt que l'autre. En 1910 l'emploi du nid-trappe commence de se généraliser, et l'on tenta alors des efforts sérieux pour développer la ponte le plus possible. Beaucoup de poules qui auraient été rejetées sous l'ancien système furent employées pour la production uniquement parce qu'elles pondaient bien; et il résulta de cet élevage des oiseaux à corps profond, à côtés plats et à bréchet très saillant.

Ces oiseaux tués et plumés ne présentaient pas une apparence agréable dit le Bulletin sur "Le type amélioré des volailles de consommation" récemment publié par le Ministère de l'Agriculture du Canada, quoique la quantité de viande fut à peu près la même que celle que l'on trouve sur les oiseaux à poitrine plus arrondie. Tout dernièrement, cependant, l'examen d'un grand nombre d'oiseaux issus d'espèces bonnes pondeuses a démontré que ce type n'est le seul qui produise un grand nombre d'oeufs. Il y a un bon nombre de poules qui pondent bien et qui ont également une bonne apparence; ces volailles ont aussi généralement un degré de vigueur que l'on ne trouve pas dans les types moins robustes.

Ce bulletin a été préparé par un sous-comité national sur les volailles de consommation; il explique les développemenls qui ont eu lieu en ces dernières anées dans l'amélioration du type de volaille de consommation, afin de guider les inspecteurs et les propriétaires de volailles. L'auteur insiste tout spécialement sur le type du corps tout en rappelant aux éleveurs que l'alimentation appropriée et les bonnes conditions environnanles sont nécessaires pour obtenir ce fini et cette tendresse de la chair que l'on exige dans les types supérieurs de volailles de consommation.

"Sources de proteine pour la production des oeufs"

Les essais d'alimentation qui ont été conduits ont clairement démontré que l'emploi d'un alir azoté ou "protéique" est indispensable à l'obtention d'une forte ponte. On a généralement l'habitude de se servir de déchets ou "rognures" de viande de boeuf (50 à 60 pour-cent de protaine) dans la pâtée sèche, que l'on tient dans une trémie, à la portée des volailles, à raison de 1/5 du mélange. Il y a aussi d'autres aliments riches en protéine qui peuvent être employés, par exemple la viande desséchée (tankage) la farine de poisson et la poudre de lait.

Pour connaître la valeur d'un mélange de tous ces suppléments protéiques par comparaison aux seuls déchets de viande de boeuf, nous avons conduit un essai à la station expérimentale de Scott, Saskatchewan, pendant une période de six mois tous les hivers, trois ans de suite. Tous les ans 50 poulettes ont été divisées en deux parquets de 25 chacun. Les deux parquets ont reçu la même nourriture et les mêmes soins, sauf cette exception que l'un d'eux recevait 1/5 de déchets de boeuf tandis que l'autre recevait la même quantité de protéine sous forme d'un mélange des quatre aliments azotés.

Les oeufs ont été pesés pour equilibrer tout différence de grosseur, et la moyenne pour trois ans n'a révélé qu'une différence d'une petite fraction de livre, indiquant que les mélanges des autres aliments azotés ont une valeur égale aux déchets.

La poudre de lait s'est montré l'ingrédient le plus coûteux et le plus faible en protéine, ce qui fait qu'on ne peut guère l'employer dans une alimentation économique. Les autres ingrédients employés étaient plus semblables au point de vue du prix et de la teneur en protéine, qui peuvent varier suffisamment sur les différents marchés pour qu'il y ait lieu d'employer l'un plutôt que l'autre.

Pour plus amples renseignements, adressez-vous à la ferme expérimentale la plus proche de chez vous.

:::

Entrefilets

On estime que la quantité de graine de mil (fléole des près) produite au Canada et offerte pour l'exportation est d'environ 4,000,000 de livres. Pour répandre l'emploi de cette graine canadienne en Ecosse, des dispositions ont été prises pour en faire faire l'essai par comparaison avec les graines importées dans toutes les collèges d'agriculture de l'Ecosse.

Le bacon canadien a remporté le premier et le deuxième prix au concours de bacon produit dans l'Empire britannique, à la 57e exposition annuelle de produits laitiers, tenue à Londres, Angleterre. Un bon nombre de personnes et de maisons s'interessant aux autres produits canadiens présentés - - volailles, beurre, oeufs, jambons, lait évaporé, et autres articles ont demandé des renseiguements sur les prix, etc.

Chandelage

Le terme "chandelage" que l'on applique parfois encore à l'opération qui consisle à mirer les oeufs, est une relique des temps passés, quand la seule source de lumière artificielle était la chandelle. On avait alors l'habitude de mettre une chandelle dans un tuyau de poêle et de faire passer les oeufs devant un pelit trou vis-à-vis de la lumière; on séparait ainsi les oeufs clairs de ceux qui étaient obscurs ou opaques. Aujourd'hui tous les oeufs sont mirés au moyen d'une puissante lumière électrique.

Voici les prix moyens que les cultivateurs canadiens ont reçu pour leurs récoltes de 1935. Les prix de 1934 sont données entre parenthèses:- Blé 61 (61); avoine 24 (32); orge 26 (47); seigle 26 (49); pois 112 (105); blé d'Inde 48 (65). Cents par cent livres. Pommes de terre 77 (50); navets 33 (31). Dollars par tonne - Foin et trèfle 7.77 (11.75); luzerne 8.03 (12.67); maïs - fourrage 3.33 (4.12); foin de céréales 6.22 (7.12); betteraves à sucre 5.44 (5.64).

:::

La propriété industrielle et les Canadiens français

Liste de brevets d'invention, dessins de fabrique et droits d'auteurs acordés par le Bureau des Brevets d'Ottawa aux Canadiens français durant le mois de décembre 1935. (Service du 'Bureau Technique Albert Fournier". Procureurs de brevets d'invention de Montréal).

BREVETS D'INVENTION

354,578A. P. Loranger de Welland, Ont., "Contrôleur des mèches".

354,590—H. Aubert de Ste-Adéle, P.Q., "Serre de skis".

345,591—F. Bilodeau de Montréal, Fausse-semelle".

354-612—L. Ladouceur de Buckingham, P. Q. "Réceptacle et fiche électrique".

354,613—J. Mathieu de Montréal, "Machine à sceller les bidons".

354,867—Adolphe Cordeau de Ste-Madeleine, P.Q., 'Sceau à lait".

354,970 D. Huneault de Bouchette, P. Q., "Avoyeur."

354,983—Aimé Bélanger de Rivière Bleue, P.Q., 'Crochet double pour bardeaux".

354,990—Arthur A. Gaucher de Québec, "Boîte à cigarettes".

354,991—J. A. R. Grenier de Montréal, "Tétine pour biberons".

355,103—P. Peletier et P. Vaillancourt de Beaupré, P.Q., "Joint de rails".

DESSINS DE FABRIQUE

"Jeu de cartes" par J. A. Paquette de Montréal.

"Moule en forme de main pour biscuits", Alphonse Cool de Montréal.

"Au magasin du Père Mathurin" et "Les veillées canadiennes" par C. H. R. C. Limitée de Québec.

"Répertoire de Jurisprudence relative à l'automobile" par J. A. Bégin de Québec.

D'après le rapport annuel du commissaire des Brevets, le nombre total des demandes de brevets reçues au Bureau des Brevets durant l'année 1934-1935, a été de 9.404, c'est 137 ou au-delà de un pour cent de plus que l'année dernière. Le nombre des brevets délivrés a été de 8,669. Sur le total des brevets délivrés 5 624 étaient pour des demandes déposées par des inventeurs américains, ou plus de 64 pour cent. Le nombre des titulaires domiciliés au Canada a été de 885 ou plus de dix pour cent du total. De ce total les inventeurs de la Province de Québec ont obtenu 227 brevets.

:::

Revue de l'Université d'Ottawa

LIVRAISON DE JANVIER

SOMMAIRE

Les thomistes et saint Augustin, par le R. P. Georges Simard, O.M.J., de l'Académie canadienne Sait-Thomas d'Aquin. -- L'apôtre des Micmacs (suite), par le R. P. Albert David, c.s. Sp., de la Société historique d'Ottawa. Religion and Superstition, par le R. P. Eugène A. Dooley, O.M.I. La valeur économique, par le R. P. Lucien Morand, O.M.I. The value of literature, par M. George Buxton, Professeor in the Postgraduate Course of the Faculty of Arts. — La théologie mystique de saint Jean de la Croix, par M. l'abbé Anselme Longpré. - - L'essence de la perfection chrétienne selon saint Thomas d'Aquin (suile), par le R.P. Anthime Desnoyers, O.M.I., assistant général. - La présence de Dieu dans l'âme, par le R. P. Henri Malte, O.M.I. professeur à la Faculté de Théologie. De Hylemorphismo rite demonstrando (continuatio), par le R. P. Rodolphe Hain, O. M. I.

Revue de l'Université d'Ottawa.

REVUE TRIMESTRIELLE

Edition partielle - - 512 pages $2.00

Edition complète (incluant la Section spécial) 768 pages $2.60

Adresse: Le Secrétariat Université d'Ottawa, Ottawa, Ont. Can.

:::

Priez pour la propagation de la foi

(1930)

Car il n'y a dans l'univers que 304 millions de catholiques!

157 millions de schismatiques!

212 millions de protestants!

15 millions de Juifs!

227 millions de Mahométans!

785 millions de païens!

Plus d'un milliard d'infidèles!

:::

On estime que la valeur des principales récoltes des champs au Canada, en 1935, est de $510,835,600. Ce chiffre est inférieur de $38,581,000 soit 7 pour cent. àcelui de 1934.

:::

Mgr Turguetil, O.M.I.

ET LE MIRACLE DE SES MISSIONS

Par le Père Morice, O.M.I.

Le dernier livre du P. Morice obtient un franc succès près du public canadien. Un prêtre de Montréal en écrivait l'autre jour à l'auteur: "J'ai lu votre livre sur Mgr Turquetil avec le plus grand plaisir, et je voudrais faire partager ce plaisir à d'autres. Veuillez donc en envoyer une douzaine d'exemplaires à N. . ., St-Boniface, pour chacune de ses maisons, plus six à ma propre adresse ici".

Un autre prêtre, cette fois du Manitoba, trouvait que le même ouvrage, un "livre qui mérite d'être lu, relu et distribué un peu partout, surtout dans les collèges, pour susciter des vocations sacerdotales et religieuses".

Si nous en venons maintenant aux organes officiels des divers diocèses, la "Semaine Religieuse" de Montréal en est enthousiasmée. "On a coutume de dire d'un ouvrage intéressant qu'il se lit comme un roman", écrit-elle; "ici on peut affirmer que limagination oserait à peine inventer ce qui se trouve dans la réalité. Lisez ce livre, et vous verrez jusqu'à quel degré un missionnaire catholique peut pousser l'héroïsme à jet continu. Non, ce n'est pas croyable . . . Je renvoie le lecteur à ce volume, qui raconte des choses insurpassées, je crois, dans l'histoire de l'Eglise".

Celle de Québec n'en est pas moins satisfaite. "C'est une histoire intéressante entre toules que raconte le P. Morice", assure-t-elle. "Le sujet est beau, et l'auteur est de taille à le traiter. Très instructif, le livre du P. Morice est d'une lecture extrêmement attachante".

Parlerons-nous maintenant de la presse séculière? "Récit épique", déclare "La Patrie"; récit auquel ne manquent ni le merveilleux, ni l'action héroïque; illustrations qui nous introduisent chez l'Esquimau, dans l'immensité blanche faite de glace et de neige. Ce livre-là vaut le meilleur des romans, avec cette différence appréciable qu'il situe son thème dans le réel et que ses personnages sont de chair et d'os".

Mais l'espace nous est mesuré; en voilà assez pour aujourd'hui. Qu'on se rappelle seulement que le livre se vend $1.25 broché et $1.75 relié au profit des missions esquimaudes chez le P. A.-G. Morice, 200 Austin, Winnipeg, Man., où l'on doit le commander.

:::

PRET A LA RUSSIE

Ce prêt est proposé par le premier ministre Laval à son cabinet

PARIS. Le premier ministre Laval a prposé à son cabinet que la France fasse à la Russie soviétique un prêt de 800,000,000 de francs (environ $52,800,000), afin de s'en faire une alliée militaire plus puissante.

Ce prêt serait à trois ou quatre ans et l'argent serait utilisé pour réparer les chemins de fer à la frontière de l'ouest de la Russie.

Le traité commercial franco-russe de l'an dernier se prolongera une autre année. En vertu de ce traité, chacun des deux pays importera autant des produits de l'autre qu'il exportera des siens.

:::

On parle de l'imposition d'une taxe sur les lampes de radio. — Administration et personnel 12-2

:::

RIONS . . . UN PEU

Un paysan avait une maison si démantibulée qu'il y pleuvait comme dehors.

Un jour, un chasseur, surpris par un orage, s'y réfugia.

Pourquoi, donc, mon ami, demanda-t-il au propriélaire, qui se tenait avec lui dans l'unique petit coin où il ne plût pas, pourquoi ne réparez-vous pas votre toiture?

Réparez mon toit par ce temps-là? Y pensez-vous?

Pas maintenant, naturellement, mais dès qu'il fera beau.

Bah! Quand il fait beau, c'est pas la peine.

Les quadruplettes Mahaney de St-Jean, N.-B.

Encore l'immigration

Sir Edward Beatty, president du Pacifique Canadien, est revenu de nouveau sur la question de l'immigration, pour rappeler que nos années de prospérité furent celles où le Canada accueillit un grand nombre d'immigrants.

M. Beatty semble oublier que nous expions aujourd'hui, dans la crise, les erreurs commises au temps de la prospérité factice, erreurs dont la moindre n'est pas l'immigration excessive.

Le chômage, qui alourdit tous les budgets publics et plonge des centaines de milliers de familles dans une misère imméritée, n'atteindrait pas de si grandes proportions, si les paquebots ne nous avaient pas amené tant d'immigrants il y à dix vingt et trente ans.

Même proposés par M. Beatty, les projets d'immigration au Canada ne méritent aucune considération.

Avant de faire venir ici des étrangers, hâtons-nous de mettre de l'ordre dans notre maison et de préparer de la place pour notre jeunesse actuellement réduite au chômage dans une trop large proportion.

E. L.

:::

Pologne et Canada

VARSOVIE. Le comité parlementaire des affaires étrangères a ratifié aujourd'hui le traité commercial polono-canadien.

❖ ❖ ❖

OTTAWA.— La Chambre des Communes du Canada a approuvé le traité polono-canadien, le 4 juillet dernier, environ quatre mois après que le premier ministre du temps, M. Bennett, et le consul général de Pologne au Canada, M. Adamkiewicz, l'eurent signé.

D'après les termes de l'accord commercial, la Pologne passe aux yeux du Canada au rang de la nation la plus favorisée, et vice-versa.

Les concessions spéciales failes au Canada par la Pologne ont trait au hareng, au saumon, à la sardine et au homard. La Pologne réduit son tarif sur le cuir vernis, les peaux de renard argenté, la pâte de bois, etc.

Le Canada bénéficiera d'un système de contingentements aussi large que ceux que la Pologne accorde aux autres pays.

Les concessions canadiennes à la Pologne portent sur 21 articles. Les livres polonais et ukraniens pourront entrer au Canada en franchise; les droits sur les films polonais seront réduits de moitié.

Le traité entrera en vigueur quinze jours après que les parlements d'Ottawa et de Varsovie l'auront ratifié.

:::

L'attitude du crédit social aux Communes

EDMONTON. M. J.-H. Blackmore, député du crédit social du comté de Lethbridge, a déclaré à l'issue d'un caucus, que le parti ne soumettrait probablement pas de résolution, aux Communes, demandant l'établissement du crédit social au Canada. Cependant, dit-il, nous aurons une attitude déterminée sur chacun des problèmes importants et nous appuyerons toutes les mesures de nature à favoriser l'objectif ultime du crédit social. "Nos membres, ajoute-t-il, sont d'avis que soumettre une motion du crédit social avant que l'opinion soit assez renseignée pour la compre serait nous vouer à la défaite et au ridicule. Nous avons l'intention d'appuyer les lois qui seront avantageuses au Canada tout entier."

:::

Hepburn absent à l'ouverture de la session

TORONTO.- Le premier ministre Hepburn qui a été obligé d'aller se reposer en Floride pour cause de mauvaise santé, ne reviendra pas à Toronto avant le 1er février prochain. Le premier ministre sera absent, en conséquence, lors de l'ouverture de la session le 21 janvier. L'hon. Harry Nixon, secrétaire provincial, dirigera temporairement les forces libérales en Chambre.

On projette de soumettre la législation pour l'impôt provincial sur le revenu au début de la session. Puis on ajournera la Chambre jusqu'à la mi-février.

:::

COLONISATION

Boutade trouvée dans un périodique français:

"Les Anglais commencent toujours leurs colonies par une banque, les Espagnols par une église et les Français par un café-concert."

Toute l'histoire de la colonisation ne se trouve pas renfermée dans ce raccourci. Témoin Ville-Marie.

NE RISQUEZ PAS D'INSUCCES . . En employant la poudre à pâte "Magic", vous évitez toute déconvenue possible; car, avec elle, un bon résultat est certain, les pâtisseries sont toujours levées à point. Aussi est-elle employée et recommandée par les chefs experts du Canada. De plus, cette poudre à pâte d'excellente qualité coûte si peu, que *moins de 1¢* seulement en entre dans un gâteau. Commandez-en une boîte chez votre épicier—aujourd'hui.

Fabriquée au Canada

Les antiques traditions de l'Irlande rapportent que des hommes venus du midi, voguaient vers cette île pour s'en emparer. Pour exciter leur ardeur, leur chef leur dit, que cette terre appartiendrait au premier d'entre eux qui la toucherait de sa main. Un des matelots, craignant d'être devancé par les autres, se coupa la main et la jeta sur le rivage de l'île, afin de s'en emparer.

Fallut-il couper sa main droite, c'est-à-dire rompre avec les liaisons mauvaises les plus chères pour conquérir le ciel, n'hésitons pas.

❖ ❖ ❖

La Papauté est aujourd'hui, comme aux siècles de foi, une puissance morale reconnue, respectée et consultée par les gouvernements et les peuples.

❖ ❖ ❖

Qu'y a-t-il de plus pénible pour un pharmacien?

-C'est de purger une condamnation.

❖ ❖ ❖

Humainement parlant, il n'y a pas de prédication qui tienne devant la mauvaise presse.

Le Cardinal Pie.

❖ ❖ ❖

Que de rapports entre les langes et les draps de la sépulture! on enveloppe presque de la même façon ceux qui naissent et ceux qui sont morts. Un berceau donne l'idée du sépulcre, c'est la marque de notre mortalité qui nous enveloppe en naissant.

Bossuet.

❖ ❖ ❖

La perte d'une nationalité est un des malheurs de la race humaine qui appelle le plus de sympathie.

Lacordare.

❖ ❖ ❖

La nature est de tous les livres celui qui parle le plus clairement de l'existence de Dieu.

La Rochefoucauld.

❖ ❖ ❖

On empoisonne les âmes par l'oreille et les yeux, comme le corps par la bouche.

St. F. de Salles.

❖ ❖ ❖

Un ignorant ne sait pas se taire.

Socrate.

❖ ❖ ❖

L'imprudent réfléchit à ce qu'il a dit, le sage, à ce qu'il va dire.

Plutarque.

❖ ❖ ❖

Plus on est incapable moins on est bienveillant dans ses censures, parceque tout semble facile à celui qui méconnait tous les obstacles, pour ne les avoir jamais affrontés.

V. Marchal.

❖ ❖ ❖

Les grands crimes n'ont guère été commis que par de célèbres ignorants.

Vollaire.

❖ ❖ ❖

Etre libre c'est se posséder soi-même.

Lacordaire.

❖ ❖ ❖

La liberté de conscience n'a survécu nulle part à la chute des libertés civiles.

Lacordaire.

ESPACE ET TEMPS

Un examinateur interrogeait un candidat:

—Combien met-on de temps pour aller, en chemin de fer, d'Halifax à Vancouver?

A quoi, fort adroitement et, il faut bien le dire, pour la confusion de l'examinateur, le futur bachelier répondit:

—Ca dépend, monsieur, de la vitesse du train!

❖ ❖ ❖

Le médecin à son client qui pèse 200 livres:

Si vous voulez maigrir, il ne faut plus prendre qu'un peu d'eau par jour.

Le client.—Avant ou après les repas?

:::

Les grains

Le blé	
No. 1 dur	86¾
No. 1 Nord	85⅝
No. 2 Nord	83¼
No. 3 Nord	79½
No. 4	76¾
No. 5	68½
No. 6	60½
Fourrage	51
Voie	85⅝
Amber Durum	
No. 1	81
No. 2	76
No. 3	68
No. 4	66
Avoine	
2 C. W.	33⅜
3 C. W.	28⅛
Ex. 1 Fourrage	28⅛
No. 1 Fourrage	25⅞
No. 2 Fourrage	25⅛
Rejetée	23⅛
Voie	32⅜
Orge	
3 C. W.	35⅞
4 C. W.	32⅞
Voie	35⅝
Lin	
1 N. W.	160½
2 C. W.	156½
3 C. W.	144½
Rejetée	138½
Voie	159½
Seigle	
1 C. W.	43¼
2 C. W.	43¼
3 C. W.	39¼
Voie	43½
Humide	
No. 1	4½
No. 2	4⅜
No. 3	11½
No. 4	14¼
No. 5	22½
No. 6	30½
Fourrage	40

SCIATIQUE

Douleur lancinante dans la hanche et la cuisse

"Les muscles et les nerfs de ma jambe droite étaient recroquevillés par la douleur, comme si ma jambe dût raccourcir. Je me procurai les Capsules Antirhumatismales TEMPLETON et obtins soulagement dès la première dose. Bientôt, la douleur avait disparu complètement."—M. Victor Roy, Beaupré, P.Q. Les Capsules Antirhumatismales TEMPLETON vous procureront un prompt soulagement en expulsant de votre système les toxines, cause de la douleur. 50c. et $1 chez tous les pharmaciens. Capsules Antirhumatismales TEMPLETON

Charbon et bois

Comme d'habitude nous avons une grande quantité de charbon et de bois dans notre cour. C'est bientôt le temps du chauffage, et nous vous prions de vous rappeler ces trois noms

WESTERN GEM, MIDLAND et WILD FIRE.

Les trois meilleures marques de charbon

Tél. 2275

North Star Lumber Co. Ltd.

D'OU VIENT LE BON COMBUSTIBLE

Cour de P. A. **J. P. Hepburn, gérant**

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

****

W.-Bunch

Répondant à l'appel lancé par le Comité exécutif, notre Cercle local de l'A.C.F.C. avait organisé, le dimanche, 5, une soirée en faveur du "Patriote" pour augmenter, autant que possible le nombre des abonnés.

Malheureusement, une température inclémente et le mauvais état des chemins n'ont pas permis à nos gens de la campagne de se rendre en grand nombre à cette soirée.

Grâce au concours de MM. Adéodat Lauzière, son frère Arsene, Henri Légaré, collégiens en vacances, aidés de Laurent Mondor, Philippe Gareau et Sylvio Sylvestre, nous avons passé une soirée très agréable et amusante.

M. E. Cadieux, vice-président général de l'A.C.F.C. s'est chargé de remercier nos artistes, et par la voix du "Patriote", nous renouvelons nos remerciements et nos félicitations.

A la fin de la soirée, eut lieu le tirage des heureux gagnants d'un abonnement au "Patriote", ce qui porte le nombre de nos abonnés de Willow-Bunch à 79 et plusieurs en dehors de la paroisse.

Il y avait aussi en loterie, au profit de nos Scouts un traîneau de montagne. L'heureuse gagnante en fut Mlle A. Lacoursière.

———:::———

St. Front

Le hameau de St-Front serait-il ankylosé par les rigueurs de l'hiver? Détrompez-vous! les clochettes argentines, résonnant joyeusement le long de nos routes depuis plusieurs semaines, disent hautement que nous sommes encore vivants, et bien vivants. A l'exemple de Champlain, notre illustre ancêtre, nous cultivons la bonne humeur par tous les moyens en notre pouvoir — les bons et louables, cela va sans dire. La pauvreté des récoltes, et par suite l'absence du dollar n'ont pu réussir à abattre notre gaieté proverbiale de Canadiens français. Actuellement, nous alimentons cette gaieté par nos joyeuses veillées: charmantes réunions où l'on met en commun ses ennuis et ses peines; on y étend le baume de la sympathie, on les berce de nos vieilles chansons d'antan, si bien que les ennuis s'évaporent comme par enchantement. On s'en retourne chez soi le coeur allégé, content de son sort, et toujours soumis à Dieu qui permet tout pour le plus grand bien de ses enfants.

Depuis notre dernière note au "Patriote", notre paisible hameau s'est augmenté de trois nouveaux foyers: Nixon-Plamondon, Vaillancourt-Lupien Senez-Lupien. Nos félicitations à ces jeunes ménages! Ce sont des braves qui ne craignent pas l'avenir, parce qu'ils mettent leur confiance dans leur Père des Cieux, divin Pourvoyeur de toutes ses créatures.

En Novembre, nous avons eu notre bazar agrémenté par un gentil concert donné au profit de l'église par les élèves de l'école St-Front. Les connaisseurs ont distingué plusieurs futurs artistes dans le groupe de ces enfants qui, pourtant, apparaissent pour la première fois sur la scène. Pour un début, c'est un vrai succès. Eh! les petits, vous recomencerez???

Décembre nous a amené la douce fête de Noël, chère à tous, jeunes et vieux. La Messe de Minuit a réuni au pied de l'autel l agrande majorité des paroissiens accourus pour adorer l'Enfant-Dieu, et lui offrir un berceau dans leur coeur par la sainte communion. M. le Curé a félicité ses ouailles de venir en si grand nombre prouver leur amour à leur Sauveur. Nos oreilles ont été charmées par le chant des cantiques, spécialement, celui d'une délicieuse pastorale rendue avec beaucoup d'âme et d'entrain par les membres de la chorale. Pour la première fois également, nous avons eu l'agréable surprise d'entendre dans notre église une messe en grégorien. Espérons que ce premier succès encouragera nos chantres si pleins de bonne volonté lorsqu'ils s'agit d'embellir les cérémonies du culte. Les enfants en voudraient au correspondant de ne pas faire mention de la Crèche du Petit Jésus si captivante dans sa simplicité; elle attire non seulement les bambins à tête blonde, mais bon nombre de papas et de mamans viennent s'y agenouiller et y prolonger leurs ferventes prières. Impossible, après cela, que l'Enfant divin ne bénisse pas nos familles.

Le district de St-Front souhaite la bienvenue à M. Paul Dufault et à sa famille, installés tout dernièrement sur la ferme le M. Vézina, parti il y a quelques mois pour la province de Québec.

———:::———

St-Brieux

Si quelques malfaiteurs se décident de venir bombarder notre territoire l'explosion des projectiles et le ronflement des aéroplanes n'attireront certainement pas l'attention des paroissions. Depuis plusieurs jours un potin infernal vient heurter nos oreilles presque quotidiennement. Quelle est cette invention qui vient troubler la paix et la tranquillité? La langue française, par amour-propre sans doute, n'a pas encore osé lui attribuer un nom, mais les anglais la dénomme "Snowmobile." En effet, ce nouveau genre de véhicule a réussi à s'infilterer ici.

Mais ce n'est pas tout en ce qui concerne la locomotion. On annonce que le 22 janvier il y aura, dans la salle paroissiale, un grand débat. Le sujet en sera "Chemin de fer Vs. Camion et Autobus." Les argumentateurs, tous pris parmi les jeunes, sont, il va sans dire, des plus ardents et des plus enthousiastes. Aussi il n'y a pas l'ombre de doute que la discussion sera très animée.

Quel que soit le résultat du débat, il peut être affirmé, et cela avec raison, que le C. N. R. s'est montré très utile pendant les fêtes, même pour les gens de Saint-Brieux. Ainsi Mlle Estelle Bachand, après avoir passé ses vocances de Noël chez ses parents, est retournée au Couvent de Duck-Lake la semaine dernière. Puis Messieurs Bernard Tétreault et Paul Vandall, élèves du Collège Mathieu, ont repris le chemin qui mène à leur Alma Mater. Mlle Eva Gauthier est revenue de Quill Lake, là où elle a passé deux semaines chez ses parents. Monsieur Georges Dagesse, accompagné de son épouse et de sa jeune fille, est allé passer les fêtes chez ses parents à Haywood, Manitoba. Ils sont revenus, enchantés de leur voyage. Monsieur Marcel Chevalier est allé en visite à Prince-Albert chez son ancien confrère d'étude, Monsieur Charles DesRosiers.

Ainsi ces deux copains ont pu célébrer ensemble la venue du nouvel an.

Notre nouveau chef de gare, Monsieur F. A. Théberge, est arrivé de Meacham avec sa famille il y a quelques semaines. La plus cordiale bienvenue à cette nouvelle famille.

———:::———

St. Hubert

L'AC.F.C. A ST-HUBERT

Le 3 janvier, notre comité paroissial, sous la présidence de son nouveau chef, M. W. J. Brodeur, faisait au magasin, la première assemblée de ses membres. Pour du travail, vous pouvez m'en croire, il s'en est fait, et du bon. Il s'agissait de constituer les sous-comités. Chacun des 8 membres s'est vu placer à la tête d'un ministère différent et chargé de prêter son concours dans deux autres ministères. Voilà ce qu'on peut appeler des cadres solides. Notre comité paroissial est donc prêt à la besogne. Nous ne tarderons pas à bénéficier de ses activités.

6 janvier — Partie de Cartes et Séance récréative. — Le bonhomme Hiver a eu beau maintenir le thermomètre à 25 et 30 en-dessous de zéro, toutes nos tables de jeux ont été occupées, et le plus bel entrain a régné toute la soirée. Il était évident que chaque joueur avait à coeur de soigner sa chance pour le prix de $4.00, pour le gagnant de toute la saison, et le prix de consolation de $1.00 pour le plus perdant, prix gracieusement offerts par M. W. J. Brodeur.

Notre programme de chant et de musique a été aussi un véritable succès. Il a eu d'autant plus de mérite qu'il a été, à peu près tout entier, improvisé sur l'heure. Les enfants y ont fait leur part, et elle n'a peut-être pas été la moins réussie. Citons seulement les plus jeunes artistes: Joe Anderson, un marmot qui n'a pas 4 ans, mais qui tient son bout comme un grand de 15 ans. Yvon Gatin, qui a eu ses 5 ans juste le 2 courant, mais dont on pourrait encore répéter, surtout quand il s'agit de vider, en fraude, un pot de confitures: "L'Avaleur n'attend pas le nombre des années".

Je pourrais, sinon je devrais citer encore plusieurs autres jeunes artistes de mérite des familles Jordens, (Léo et Arthur), Raiwet, Gatin, Boutin, qui nous ont bien charmés; mais il faut savoir se borner pour laisser la place aux autres chroniqueurs. Nous passons aux adultes et donnons une mention toute spéciale à Mme A. Jordens, Mlle Bachtold, M. W. J. Brodeur, et aussi aux nouveaux et sympathiques artistes qui, pour la première fois faisaient leur apparition sur notre scène. M et Mme Anderson. Au revoir, les amis avec vos instruments de musique et vos voix harmonieuss. Premier rendez-vous au 19 janvier, et puis au 2 mars, et puis ensuite tous les 15 jours. A chaque partie de cartes, c'est bien entendu, il y aura un programme récréatif, et vous pourrez en être.

PETITES NOUVELLES. — 8 janvier — M. O. Praud est parti pour Winnipeg, où, pendant quelques jours seulement, il doit suivre un traitement spécial. P[illegible]mpt retour, et complète guérison.

M. Rémi Praud, qui a été victime involontaire d'un accident d'armes à feu, est en pleine voie de guérison. Il en aura été quitte pour la peur.

9 janvier. — Enterrement de Mme Jim Bali, de nationalité hongroise, décédée à l'âge de 53 ans à la suite l'une pneumonie, compliquée d'influenza. C'est la première cérémonie funèbre qui ait été célébrée dans notre nouvelle église.

NEUF PROVINCES SOUS LA MAIN

J. W. A. Reid, opérateur en chef de la Com[mission] Canadienne de la Radio.

———:::———

Cantal

NOCES SACERDOTALES

Le 19 décembre dernier, notre paroisse fut témoin d'une fête sans précédant jusque là. Le R. P. Benoît Garand, ancien curé, retiré à Cantal depuis le 2 octobre 1931, célébrait ses noces d'or de prêtrise. Il y eut de grandes démonstrations à cette occasion mémorable, et il serait trop long d'en énumérer tout le programme de la fête. Nous nous bornerons à donner quelques notes biographiques du vénérable jubilaire. Il est né le 6 avril 1856 à Ste Hénédine, comté de Dorchester, P.Q. fils de Jean Garand et de Cécile Beaudet. Il fit ses études commerciales à Québec et son cours classique à Nicolet, P.Q. Ordonné prêtre le 19 décembre 1885 par Monseigneur Fabre; partit pour le Bengal et les Indes en 1890. A son retour en 1900, il devint curé aux Etats-Unis pendant plusieurs années et de là à Vancouver où il prit charge de l'hôpital St-Paul jusqu'au moment où il se retira définitivement.

Le Patriote et ses lecteurs lui présentent leurs plus respectueuses félicitations.

———:::———

Meyronne

Avec la première chronique de l'année, le correspondant souhaite aux amis et abonnés du Patriote une année heureuse et prospère, une année de bonne entente paroissiale, de coopération à toutes les bonnes causes.

Qu'il nous soit permis, ne serait ce que dans le but de nous rajeunir, de faire quelques pas en arrière afin de revenir aux joies des dernières heures de l'année qui vient de finir.

Au cours de sa tournée dans les écoles avoisinantes, le Père Noël n'oublia pas l'école séparée de notre village; il attendit cependant l'exécution d'un programme de circonstance préparé par nos religieuses et qui fit honneur à la réputation de l'école ainsi qu'à M. le curé et aux parents qui étaient présents.

L'après-midi, Père Noël arriva donc de la gare à triple vitesse, accompagné de M. Edouard Roy et escorté de tous les enfants du village. M. le curé voulut bien, comme les "petits", recevoir cadeaux, bonbons et chacun s'en fut au-devant du congé de Noël.

Le 22, la journée fut ensoleillée par la présence de Monseigneur Melanson, en route pour Ponteix. La partie de cartes de l'après midi fut des plus réussies; elle était organisée par les jeunes filles de la campagne. Le programme musical se composait comme suit:

"Harbor of Dreams" et "Make it Snappy" — Orchestre: Piano, Mlle N. V. Elslande; violons: M. le curé, M. Jos. Girardin; cornet: M. Ch. Van Elslande.
Querelle de vieux — Louis Roy et Raymond Girardin.
A Toi (Marche) Ringuette — Silvery Echoes — Wood — Solos de piano — Mme A. Sénécal.
The Rosary — Berceuse de Jocelyn: Mme Léo Girardin.
Sermon de Pistachu: M. Dominique Dugas.

Le prix d'entrée fut gagné par Mme Jean Oeuvray. 1er prix: Mme P. Dillen et M. Peter Therens; consolation: Mme Frank Brière et M. J. M. Dugas. Cette dernière partie de cartes de l'année fut un vrai succès.

Le Rév. Père Piédalue, O.M.I., répondant à l'invitation de M. le curé, voulut bien venir aider dans son ministère pour la fête de Noël. Malgré un froid mordant l'assistance à la messe de minuit fut assez bonne; chacun voulait renouveler la bienvenue à l'Enfant-Dieu.

La chorale exécuta la messe de St-Basile à 4 voix.

La veille de l'arrivée des Rois Mages, eut lieu la quatrième partie de cartes de la saison, celle des collégiens; M. Georges Thuot en était l'organisateur. Malheureusement, un commencement de tempte nous fit déplorer l'absence de deux bons numéros au programme: Léonard Fauchon et Pierre Oeuvray. Ceux qui étaient présents essayèrent d'y suppléer par une célérité digne d'éloges.
"Harbour of Dreams" et "Make it Snappy" — Orchestre: Piano, Mlle N. Van Elslande; violons: M. le curé et MM. Jos. Girardin, Pierre Van Elslande; cornet, M. Ch. V. Elslande, père; Clarinette: Ch. V. Elslande, fils.
Berceuse de Jocelyn et "Spring Song"
Baryton: Georges Thuot.
Farces en anglais: Dominique Dugas.
Prière d'un ange — Duo de violon, M. le curé et M. Pierre Van Elslande.
Déclamation en français: Dominique Dugas.

Le prix d'entrée fut gagné par M. Paul Bouvier. 1ers prix, Mlle M. Klein et M. Arthur Brière fils; consolation, Mme E. Millaire et M. Ch. Van Elslande père.

Nos collégiens out maintenant repris le chemin de Gravelbourg et entrevoient avec sérénité le programme d'études à couvrir. Bon courage. M. l'abbé L. Gaudet du Séminaire Mazenod était invité par M. le curé pour les vacances de Noël.

Mlles Cécile Roy, Laura Thuot, Cécile Laville et Cécile Bouvier sont le retour au couvent J.-M.

Mlles Maria, Agnès et Angèle Verhelst ainsi que Bertha et Rosalie Douville et Lucille Parent ont ramené avec elles deux nouvelles petites pensionnaires au couvent de Laflèche; ce sont Aurore et Alice Bouvier, filles de M. et Mme Arsène Bouvier.

M. et Mme Arthur Jetté et leurs enfants ainsi que M. et Mme Ed. Chantelois, passaient les fêtes de Noël et du Jour de l'An chez leurs parents, M. et Mme Joseph Jetté.

M. et Mme P.-H. Bouvier étaient entourés d'un bon nombre de leurs enfants et petits enfants le 1er jour de l'an; parmi eux se trouvaient MM. et Mmes Adrien Brisbois et Ephrem Bouffard.

Mlle Léona Smith après avoir passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme A. Smith est retournée travailler à Laflèche.

La grippe sévit un peu dans tous les foyers et nous laisse enfin après beaucoup de précautions.

Les routes sont maintenant assez favorables aux traineaux; espérons que les chemins restent praticables afin qu'après avoir assisté à la messe du dimanche, nous puissions faire le bien tout en nous récréant. Nous avons encore un effort à faire pour aider le "Patriote"; c'est promis, et bonne langue ne saurait mentir. Préparons-nous à répondre spontanément à toute sollicitation en ce sens. Rappelons-nous à l'occasion ces paroles du cardinal Mercier: "La famille étant la source où l'on reçoit la vie, la première école où l'on apprend à passer, le premier temple où l'on apprend à prier, il faut combattre tout ce qui la détruit ou l'ébranle; il faut louer et encourager tout ce qui favorise son unité, sa stabilité, sa fécondité."

N'oublions pas cela ,et en avant pour l'oeuvre du "Patriote".

———:::———

Le 'Grain Forum" à la radio

Les programmes radiophoniques du "Grain Forum" commencés le six décembre dernier, sur le réseau "Western net-work," durent une demie-heure, et commencent à 9.00 p.m. "Central Standard Time" et à 8.00 p.m. "Mountain Standard Time." Ils sont organisés par l'Association des commerçants de blé de l'Ouest, et par la "Winnipeg Grain Exchange."

Le but de cette organisation c'est d'intéresser le public à tout ce qui se rapporte à la production du grain. Déjà, plusieurs sujets furent discutés tels que: "L'alimentation et le blé." Ce que fait la Winnipeg Grain Exchange et ce qu "Elle ne fait pas." Le dix-sept janvier prochain, on y traitera des: "Facteurs qui dirigent et influencent le prix du blé. Et plus tard, on discutera du: "Canada et de ses compétiteurs."

Autant que possible, les questions et les réponses se feront par la radio, bien qu'on puisse aussi se servir du courrier.

Il y a aussi une partie musicale très intèressante. On organise aussi un concours spécial, sonsistant en des discours écrits, de dix minutes, sur les sujets suivants: "Quelques problèmes majeurs du marché du grain." ou: "Quelques problèmes importants de la culture des grains." Il y aura des prix pour les gagnants. Le liberté des opinions est admise, ainsi que les critiques de bonne foi.

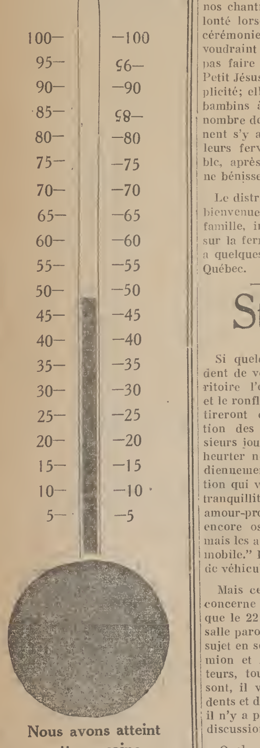
Bienvenue à tous et à toutes!

———:::———

—Docteur, je perds complètement la mémoire.

—Oui.... je sais ce que c'est. Seulement, je vous préviens, pour ce cas là je fais toujours payer d'avance.

FLUCTUATION de nos Abonnements IL FAUT LES DOUBLER



Nous avons atteint cette semaine 48.75% de notre OBJECTIF

Un employé du chemin de fer prend l'avis d'un ami.

Un résident de Prince-Albert souffrait d'un mal au dos

Les Pilules Dodd pour le Rein soulagent vite M. Smith.

Prince-Albert, Sask., le 13 janv. (Spécial).

"Je suis un employé du chemin de fer et je souffrais de mal au dos depuis des années," écrit M. Walter H. Smith, d'ici. "Plusieurs soirs j'avais de la peine à retourner chez moi après l'ouvrage. J'ai essayé plusieurs médecines mais n'ai rien trouvé qui me soulagea, lorsqu'un ami me conseilla les Pilules Dodd pour le Rein. Je les ai essayées, et la première boite me soulagea. Je puis maintenant faire une bonne journée d'ouvrage et cela ne me trouble plus du tout. Je puis en rendre grâces aux Pilules Dodd pour le Rein. Je ne pourrais m'en passer".

Le mal de dos est souvent un signe de trouble dans le Rein. S'il n'est pas soigné, il peut causer une maladie plus sérieuse. Ne négligez pas un dos douloureux. Au premier symptôme de trouble du Rein recourez avec confiance au Pilules Dodd pour le Rein, comme des milliers ont fait depuis plus d'un demi-siècle.

Apportez vos **PRESCRIPTIONS** au

Mitchell's DRUG STORE

Excellents pharmaceutiques employés dans la composition. Certifié par 33 ans d'expérience

Mitchell's Drug Store
903 Ave. Centrale — Prince-Albert

RADIO ....

Communication directe avec le Nord.

Le poste de radio commercial à ondes courtes de la Canadian Airways, Ltd., nouvellement ouvert à Prince-Albert, offre au public une communication rapide avec les principaux centres miniers du nord. Des services réguliers entre ce poste et GOLDFIELDS, la plus récente ville minière de la Saskatchewan, dans les mines du lac Athabasca, complètent le service hebdomadaire régulier à ce village, au moyen des machines avec radio de la CANADIAN AIRWAYS qui sont si populaires.

Les services de la CANADIAN AIRWAYS sont insurpassables.

Bureau Régional:
PRINCE-ALBERT, Edifice Gloeckler, Tél. 3090
Ou: Saskatoon .... Tél. 5181 ou 3241
Régina .... Tél. 6505
Winnipeg .... Tél. 201-184

VOYAGEZ --- LIVREZ --- RADIODIFFUSEZ

"CANADIAN AIRWAYS"

Pied-à-terre dans tout le Canada

NOUVELLES

Nouveau laboratoire

REGINA.- A Swift Current, on construit un labóratoire très moderne pour étudier la nature des terrains.

:::

Le commerce des volailles

REGINA. Le commerce des volailles est lucratif dans les provinces des prairies. De Watrous, la semaine avait Noël, près de trois tonnes de volailles préparées ont été expédiées à divers endroits. Ce qui constitue un record.

:::

Expéditions d'animaux

REGINA.— Soixante et un chars d'animaux sont passés par Moose Jaw, pour les Etats-Unis, durant les trois premiers jours de cette nouvelle année.

:::

La chasse aux lièvres

REGINA.— La chasse aux lièvres bat son plein dans la province. Bientôt un chargement de 100,000 peaux sera expédié de Saskatoon. Ces peaux de lièvres servent à doubler les casques.

:::

Les mines

REGINA.— Un rapport préliminaire des mines du Canada, en 1935, évalue à 158,468 onces la production de l'or pour la Saskatchewan et le Manitoba.

:::

Le charbon

REGINA.— En Saskatchewan, en 1934, le rendement du charbon est estimé à 934,096 tonnes d'une valeur de $1,319,051.

:::

Le boeuf

REGINA.— Les fermiers de la Saskatchewan ont vendu 224,165 livres de boeuf marqué en novembre dernier.

:::

Les dettes de l'Alberta

CALGARY. Le projet de paiement des dettes de l'Alberta sera étudié à Ottawa, á la fin du mois, a déclaré le premier ministre, M. Aberhart. Le trésorier de la province, M. Charles Cockroft, ira rencontrer le ministre des finances du Canada, l'hon. C.-A. Dunning.

:::

Administration de la loi du concordat agricole

OTTAWA. Le gouvernement fédéral annonce une quinzaine de changements dans le personnel qui administre la loi du concordat agricole, dans différentes parties du pays, mais spécialement dans l'Ouest. Dans la liste, on remarque que Samuel-A. Nault, de Winnipeg, devient le syndic pour la division Centre du district judiciaire à l'est de Winnipeg, en remplacement d'Alexandre Bernier.

Le pétrole et la gazoline seront servis à votre porte en demandant tél. 3242.
SERV-U-RITE
E. McMurchie
ou en vous adressant au Patriote

Visitez Notre Magasin
Nous avons de nombreuses réductions
MORGAN'S
Avenue Centrale Prince-Albert

Nightingale Maternity Home
Aussi bien monté que les hôpitaux de la ville.
OUVERT POUR DES CAS DE MATERNITE ET SERVICES MEDICAUX
441-9e rue E. Prince-Albert
Pour plus d'informations voyez ou écrivez à la Directrice
TEL. 3142

Pertes en Chine

SHANGHAI.— Les pertes sublics en Chine par les inondations en 1935 sont estimées à $450,000,000. Les pertes de vies humaines sont incalculables, et un grand nombre de personnes auront succombé à la famine avant le printemps. Près de 10,000,000 d'acres ont été inondées dans les vallées du Yang-tsé-Kiang et du fleuve Jaune.

:::

Terrible tempête

ASTORIA, Orégon.— Une terrible tempête a fait rage, sur la côte du Pacifique, près d'Astoria; le freighter Iowa a été mis en pièces et trente-quatre hommes ont péri. On a retrouvé et identifié six des trente-quatre victimes.

:::

Une brèche qu'il faut élargir, un exemple qu'il faut imiter

Une conclusion de la Chambre de commerce internationale, au sujet de l'accord commercial entre les Etats-Unis et le Canada 12-2

PARIS.— Le récent accord entre les Etats-Unis et le Canada est la manifestation éclatante de la nouvelle politique commerciale des Etats-Unis et une contribution décisive à la lutte contre les entraves au commerce: telle est la conclusion à laquelle aboutit la Chambre de Commerce Internationale, après une enquête et une étude documentées et un rapport détaillé de son expert américain E.-L. Bacher, directeur du service de commerce extérieur à la Chambre de Commerce à Washington.

Nous pûmes à cet égard recueillir une déclaration catégorique d'une haute personnalité de la Chambre de Commerce Internationale: "Nous avons à plusieurs reprises attiré l'attention de l'opinion des hommes d'affaires sur la portée mondiale des nouvelles tendances de la politique commerciale américane. A cet égard il importe de souligner la réelle importance de l'accord commercial entre les Etats-Unis et le Canada. Nous manquerions à notre devoir en ne relevant pas que l'accord est entièrement conforme à la politique économique préconisée à Paris en juin dernier par le congrès de la Chambre de Commerce Internationale. Grâce au libéralisme de l'administration américaine et du nouveau gouvernement canadien, une brèche fut pratiquée dans la muraille du protectionnisme. Notre devoir est d'élargir et d'imiter l'exemple qui nous vient d'outre-Atlantique."

:::

Plus d'un milion

OTTAWA.— Les traverses à niveau, qui deviennent de plus en plus meurtières, sont l'objet d'une campagne intense. En 1935, pour les faire disparître, par tout le Canada, on a dépensé $1,400,000, une augmentation de $500,000 sur 1934.

:::

Un nouveau métal

NEW-YORK— Des savants de la Société d'electricité de New York ont découvert un nouveau metal dix fois plus léger que les plus lègers déja connus, plus léger même que le gaz solidifié.

Ce nouveau métal jouirait de propriétés tout-à-fait extraordinaires. L'extraction électrique de ce métal étrange coûte $5,500 la livre. On l'appelle le "lithium six."

:::

Les monarchistes

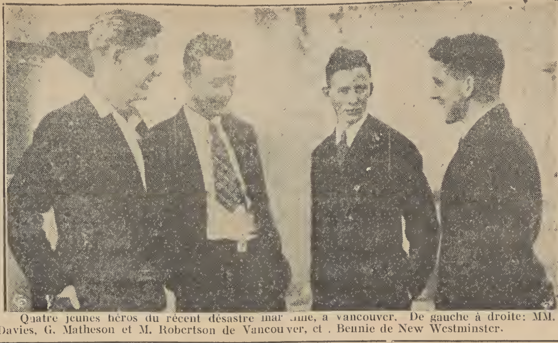
VIENNE.— Les monarchistes autrichiens ont entrepris une nouvelle campagne pour la restauration des Hapsburgs sur le trône, dans la personne de l'archiduc Otto.

:::

Bilan des dépenses

SASKATOON.— Une conférence a été tenue ici, dernièrement, par des experts en agriculture, sous la présidence de M. J.-G. Gardiner, ministre fédéral de l'agriculture, et de M. J. G. Taggart, ministre de l'agriculture de la Saskatchewan.

Les ministres de l'agriculture et les députés ministres du Manitoba, de la Saskatchewan, des professeurs de l'Université de l'Alberta et d'autres experts en agriculture, y ont discuté les dépenses et le travail par les gouvernements fédéral et provinciaux, pour la réhabilitation des fermes des prairies éprouvées par la sécheresse.



Quatre jeunes héros du récent désastre mar .ime, a vancouver. De gauche à droite: MM. F. Davies, G. Matheson et M. Robertson de Vancouver, et . Bennie de New Westminster.

"EN FRANCE"

(La Revue Moderne)

La France est divisée en deux camps hostiles, ce qui est sans doute un grand malheur. Le "Front national" et le "Front commun" s'opposent violemment et les incidents graves se multiplient. Au front national appartiennent les "ligues," dont la plus connue est celle des "Croix de feu" et dont la plus vigoureuse est composée par les royalistes de l'Action Française. Au front commun se rattachent les socialistes, dont l'organe est le *Populaire*, et les communistes, dont l'organe est *l'Humanite*. Il y a plus d'ordre et de discipline au front national, mais la cohue du front commun est plus nombreuse; cela lui donne une influence électorale grâce à quoi elle dispose d'indulgences et parfois de complicités au sein de l'Etat.

Le 11 novembre, pour l'anniversaire de l'armistice, les lignes ont défilé sur la plus belle avenue du monde -- les Champs Elysées, à Paris; mais après elles le front commun a envahi les Champs-Elysées, semant le désordre. A la Marseillaise a répliqué l'Internationale; le drapeau rouge a succédé au tricolore. Il en est ainsi souvent, un peu partout en France, et la liste des victimes des bagarres ou attentats s'allonge. On s'est entre-tué dernièrement à Limoges. Entre les deux camps, croit la haine. Cela est douloureux à constater pour les amis de la France, mais il ne servirait à rien de le cacher.

:::

"A PARIS"

La Cité Universitaire de Paris abrite des étudiants de tous les pays. On y compte en particulier des jeunes gens des colonies françaises. Il y a cette année 3 Guadeloupéens, 2 Martiniquais, 3 indigènes de l'Inde française, 5 Malgaches, 1 Marocain, 1 Tunisien, une dizaine de Syriens 1 indigène du Togo (ex-colonie allemande devenue française après la grande guerre). On y compte encore une cinquantaine d'Extrême-Orientaux, venus du Tonkin, de l'Annam, de la Cochinchine, du Cambodge, et même du Laos. Il y a parmi eux des étudiants en lettres, en droit, en sciences, en médecine, etc. Tous se considèrent comme français et sont traités comme tels; d'ailleurs la plupart sont boursiers du gouvernement français. Les colonies françaises se rattachent si sincèrement à la métropole qu'on peut reprendre en toute sûreté le mot du maréchal Lyautey: "La France de cent millions d'habitants."

:::

LA SOCIETE DES NATIONS

Le problème de la paix traverse l'une de ses phases les plus difficiles. Les observateurs sérieux constatent facilement que les hommes sont faillibles et souvent fautifs à Genève comme dans leurs pays respectifs.

On discute les attitudes de la S. D. N. et, à dire vrai, il y a de quoi.

Cependant, gardons-nous bien de vouloir supprimer à la légère une institution nouvelle qui fonctionne encore très imparfaitement. Appliquons-nous plutôt à faire naître et à développer autour de nous un esprit favorable à la S. D. N., mais réclamant une réalisation plus complète du généreux idéal auquel correspond cette fondation du vingtième siècle.

A ce propos, on lira sans doute avec intérêt et profit la note suivante tirée de la "Vie Intellectuelle:"

"En fait, au milieu du chaos de l'après-guerre, sont nées des institutions internationales qui s'appellent la Société des Nations et la Cour permanente de justice internationale. Un catholique a le droit de les trouver imparfaites, de souhaiter leur amélioration, voire leur transformation, mais non de désirer leur disparition. Les premiers qui aient rêvé de l'instauration d'un droit positif international avant sa naissance même n'étaient pas des francs-maçons, mais d'illustres théologiens catholiques: Vitoria, suarez, Taparelli. Il serait vraiment étrange qu'au moment oú les faits commencent à réaliser ce rêve, leurs successeurs renient cet héritage glorieux."

Vouloir la suppression de la S. D. N. sans rien proposer à la place, c'est insensé. Cette orientation rappelle un peu celle des nihilistes russes, ces précurseurs de Lenine, Staline et autres ennemis de la civilisation.

:::

Sacrifice à la paix

La profession de médiateur est une des plus ingrates. On le savait. Les événements le confirment avec éclat.

Depuis le début de l'affaire d'Ethiopie, la France paie pour arranger les choses. Elle est seule à payer de tous les côtés à la fois. Elle n'en recueille aucun profit. C'est à peine si ses meilleurs amis ne l'accusent pas de mauvaise foi.

Elle a payé chrérement pour ne pas avoir l'air de gêner les ambitions coloniales de l'Italie. Elle a cédé à cette dernière une part importante des actions du chemin de fer de Djibouti. En Ethiopie même, ce sont les intérêts moraux et matériels de la France — missions, écoles, commerces, entreprises — qui sont le plus directement menacés dans leur avenir par les réactions ou modifications à pérvoir du conflit.

Pour ménager l'amitié de l'Italie la France s'est mise dans une situation délicate en Europe même. Elle a mécontenté une partie de l'opinion britannique. Elle s'est attiré les reproches de certains de ses amis de l'Europe orientale.

Tout cela constitue un don gratuit à la paix.

Autre don gratuit: la manière dont la France a compris le problème des sanctions.

Les seules sanctions que l'on a appliquées jusqu'à présent sont celles qui gênent le plus le trafic naturel d'un grand pays comme la France, limitrophe de l'Italie, et ses industries. Les représailles de l'Italie, en pratique, tombent principalement sur la France.

La France vend à l'Italie surtout des objets fabriqués, mais non des quantités importantes de pétrole ni d'aucune matière première. Quand le moment est venu d'incrire le pétrole et les autres matières premières sur la liste de l'embargo, c'est la France, la moins intéressée à ces fournitures, que l'on a rendue responsable du retard. Cependant, depuis trois mois, on sait que les représentants des intérêts étrangers travaillent efficacement, non seulement à s'enrichir par des livraisons massives de pétrole et d'autres matières à l'Italie, mais à obtenir que les livraisons puissent continuer.

Enfin les experts franco-anglais établissent un projet pour servir de base à un arrangement territorial entre l'Ethiopie et l'Italie. Les seuls intérêts européens que menace ce projet sont les intérêts français. En effet, le couloir d'accès à la mer par le port d'Assab qui est offert au Négus doit déterminer une bonne partie du trafic dont bénéficièrent jusqu'à présent la Somalie française et le chemin de fer français de Djibouti. Les recettes douanières et les taxes de transport, qui couvraient les frais d'administration de la Somalie française, ne les couvriront plus, et le contribuable métropolitain supportera la différence... Or, voici que les partisans anglais du Négus reprochent au projet des experts de n'offrir à l'Abyssinie, pour accéder à la mer, qu'un "corridor à chameaux." Naturellement, Djibouti et son chemin de fer seraient mieux!

Les Français commencent à trouver que la paix des autres est une affaire coûteuse. Ce n'est plus à la France à prendre des risques qui ne sont pas les siens. M. Laval le dira sans doute à la Chambre.

Lucien ROMIER.

(Le Figaro)

"EN ANGLETERRE"

Les élections anglaises ont été fortement influencées par l'affaire d'Ethiopie, par la tension avec l'Italie. Le patriotisme britannique s'est réveillé; le gouvernement national, fort de l'approbation publique, construira des navires et des avions. Il est possible, il est même probable qu'il n'y aura pas de guerre entre l'Angleterre et l'Italie; mais le gouvernement de Londres aura pu prendre des mesures qu'il n'aurait pas osé prendre en un autre temps. Il doit se féliciter de cette heureuse alerte, et se dire que si l'Ethiopie n'existait pas, il faudrait l'inventer. Machiavélime élémentaire.

:::

On s'y oppose

CALGARY.— La section des détaillants de la chambre de commerce, sont absolument opposés à l'établissement d'un code pour les détaillants de l'Alberta, selon l'intention du gouvernement provincial. Deux clauses sont refusées: la fixation du prix et les permis des marchands.

:::

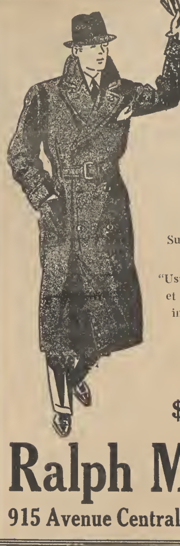
GENEVE.— Le Canada est au premier rang dans le relèvement de l'industrie de la bâtisse durant les dix premiers mois de l'année 1935, si on la compare à celle de 1934, révèle le bulletin mensuel de la statistique de la Ligue des Nations.

L'augmentation canadienne fut de 91 pour cent. L'Australie vient ensuite avec 50 pour cent et les Etats-Unis avec 45 pour cent. L'augmentation en Angleterre ne fut que 17 pour cent.

F. D. Culp
OPTOMETRISTE
924 Ave Centrale, Prince-Albert

SALON FUNÉRAIRE
MacKenzie
138-9e rue Est — Tél. 3550
Service et Economie
Kenneth R. MacKenzie
gérant
On parle français

Accessoires pour AUTOS
de toutes marques
Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir.
Nos prix vous surprendront
New Auto Wreckers
Tél: 2262 151 Rue River
Prince-Albert, Sask.


Notre Stock Entier de Pardessus d'hiver pour hommes à de nouveaux prix bas.
25%
de réduction
Sur tout pardessus d'hiver de ce genre dans notre magasin.
"Usters", "Raglans", Modèle "Guards" et paletots en "melton", "tweeds" importés, etc. Toute dimension, 34 à 46
PRIX REGULIERS
$15.00 à $35.00
PRIX DE VENTE
$11.25 à $26.25
Ralph Miller Ltd.
915 Avenue Centrale Prince-Albert

Un record de vitesse

Le "Silver Jubilee" train rapide anglais a établi quatre nouveaux records mondiaux quand il a atteint une vitesse de 112 milles à l'heure, puis a maintenu une moyenne de 107.5 milles à l'heure pendant 25 milles, une vitesse de 100 milles pendant 47 milles et une vitesse de 91.8 milles pendant 70 milles.

:::

Du progrès

S. H. le maire H. J. Fraser a publiquement déclaré une aumgentation de $20,000, cette année, dans la col*lection totale des taxes, comparée à* 1934.

Et il ajouta, comme indice de progrès, le fait qu'en 1935, les divers revenus dépassent de $4,000, ceux de 1934, à Prince-Albert.

:::

Les Ethiopiens chantent victoire

ADDIS ABABA, le 8 janv. (R).— Le gouvernement éthiopien annonce le reprise du district de Tembien, à l'ouest de Makalé, et la fuite des envahisseurs italiens.

:::

A quel âge est-on vieux?

En 1854, le physiologiste Flourens écrivit un ouvrage sur la "Longévité humaine" dans lequel il disait ceci:

"La vie humaine se divise en huit tranches;

"L'enfance jusqu'à 10 ans;

"L'adolescence, de 10 à 20 ans;

"La première jeunesse de 20 à 30 ans;

"La deuxième jeunesse de 30 à 45 ans;

"La première maturité, de 45 à 60 ans;

"La deuxième maturité, de 60 à 75 ans;

"Le début de la vieillesse, de 75 à 95 ans;

"Puis la vieillesse, de 95 ans et au-dessus.

Après, il y a sans doute la déchéance, puis le gâtisme, et enfin probablement, la mort.... mais ça ne presse pas!

:::

Nouveau programme agricole

WASHINGTON.— Les directeurs du "New Deal" s'efforcent d'établir un nouveau programme agricole, aux Etats-Unis. Le président Roosevelt et le sécrétaire de l'Agriculture Wallace, ont discuté sur la destruction de l'AAA, par la cour suprême.

ASTHME Faites cesser rapidement le halètement, les sifflements, la toux, les étouffements. Respirez librement. Dormez paisiblement. Prenez RAZ-MAH. RAZ-MAH a procuré un soulagement rapide à des gens partout au Canada. Pas de fumée, d'inhalation, de prise. Pas d'effets nocifs subséquents. Soulagement—ou votre argent remis. Chez les pharmaciens, 50c. et $1. Met fin aussi à l'incessante toux, la toux de la Bronchite Chronique. 321FH
Capsules RAZ-MAH de Templeton

C. S. LACROIX
ASSURANCES: feu, vie, maladie et accident, auto et responsabilité.
Terres, fermes et propriétés A VENDRE
Tél. 2394 Prince-Albert, Sask.

Amos' Cigar Store
CIGARES CIGARETTES TABACS
Un bel assortiment de boîtes de chocolat
JOURNAUX MAGAZINES
COURTOISIE SERVICE

THE PATRICIA Confectionery
AVENUE CENTRALE
Vous sert des repas délicieux préparés sur commande, et se fait une spécialité du thé de l'après-midi.
Fruits, gâteaux et tabacs les plus frais de la ville
Accordez-nous une visite et faites en l'expérience personnelle

Northern Hardware Ltd.
Téléphone 2516
28 -- 10ème rue Ouest (Baker Block)
PRINCE-ALBERT, SASK.
Le bon dépôt où vous trouverez tout le nécessaire pour vos réquisitions de quincaillerie et d'articles de sport de haute qualitée à des prix très raisonnables.
NOUS LIVRONS LES COMMANDES

Habits faits sur mesure
veut dire que vous avez l'avantage de faire prendre vos mesures par un homme qui connaît son métier. En commandant vos habits chez BEGGS vous êtes assurés de mesures justes.
VOICI DU SPECIAL POUR DAMES Informez-vous chez Beggs pour habits ou paletôts à la mode comme pour les hommes.
A. E. Beggs TAILLEUR et FOURREUR
TELEPHONE 2226
Carré Rowe, en face du Bureau de Poste Prince-Albert